SO FOOT CLUB

POSTERS:
CRISTIANO RONALDO
ÉQUIPE DE FRANCE

NUMÉRO SPÉCIAL

2010-2020, UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE

DIX ANS D'ÉQUIPE DE FRANCE, DE LIGUE DES CHAMPIONS, DE BALLON D'OR, DE TITRES, DE DÉFAITES, DE STARS ET, BIEN SÛR... DIX ANS DE LIGUE 1

2010 - 2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE
Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND





Une décennie est une période de dix années. Dix décennies successives forment un siècle. Tel un cycle, inlassablement, les décennies reviennent. Celle qui va s'achever en cette fin d'année fut particulièrement riche, intense et décisive.

En 2010, l'EDF était au plus bas, coincée dans un bus. En 2020, les Bleus sont au top, la tête dans la deuxième étoile.

En 2010, le PSG était une équipe de deuxième partie de tableau, et sa recrue principale s'appelait Mevlüt Erding. En 2020, le PSG espère conquérir un septième titre de champion de France en 10 ans et s'approcher un peu plus près de la coupe aux grandes oreilles.

En 2010, Kylian Mbappé avait 10 ans, lisait des magazines et collectionnait des posters. En 2020, c'est toi qui nous lis.

Alors merci à toi, très bonne décennie à venir, et rendez-vous en 2030. SCW

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti

Rédacteur en chef So Foot Club Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Laurent Burte et Camille Gressier

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Jérémie Baron, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Andrea Chazy, Douglas De Graaf, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Mathieu Faure, Clément Gavard, Emilien Hofman, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Matthieu Pécot, Thomas Pitrel, Maxime Renaudet, Mathieu Rollinger

Stagiaires Alexandre Aflalo, Arthur Durand, Quentin Jeannerat et Adrien Mama Okéné



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
01 43 35 82 65

Email: prenom.nom@sopress.net

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Directeur de clientèle Maxime Trosdorf

Chefs de publicité Olivier Lega et Christelle Semiglia

Chef de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – La décennie 2010-2020 ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 18/12/2019

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub

Sommaire

LES CHIFFRES DE LA DÉCENNIE BLEUE

De 2010 à 2020, les Bleus ont eu le temps de marquer les esprits comme les compteurs. Voici quelques chiffres clés de cette période.



74 240

Le nombre de spectateurs présents lors du quart de finale de Coupe du Monde 2014, entre la France et l'Allemagne, au Maracana de Rio.

14

Comme le nombre de buts inscrits par les Bleus lors de la Coupe du monde 2018. Qu'ils ont remportée.

97

Le nombre de matchs des Bleus avec Didier Deschamps comme sélectionneur.



2015

L'année du premier match disputé en pro par un certain Kylian Mbappé. Le 2 décembre 2015 pour être exact.

62 victoires, 17 nuls et 18 défaites

Ou le bilan de DD à la tête des Bleus.

16 ans, 11 mois et 13 jours

L'âge de Mbappé lors de son premier match pro.

1

Soit le nombre de point (sans s du coup) récolté par la France à la Coupe du monde 2010.



92e

La minute à laquelle Gignac a frappé sur le poteau, lors de la finale de l'Euro contre le Portugal.

MA VIE EN PANINI



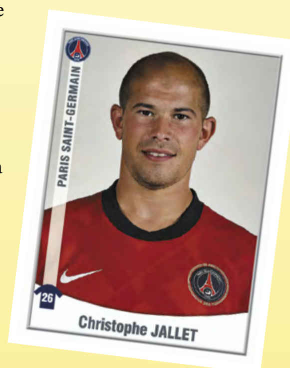
CHRISTOPHE JALLET

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Christophe Jallet, un joueur plus qu'apprécié partout où il est passé.

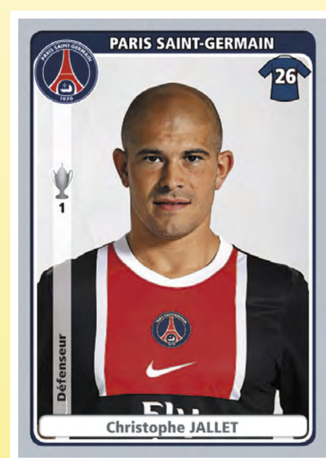


2010-2011
PSG
Pour sa deuxième saison à Paris, Jallet est devenu plus qu'un remplaçant correct à Ceara. Au point qu'après une nouvelle saison de très bonne facture, il prolonge au PSG de 2 ans, avec lequel il est lié jusqu'en 2015.

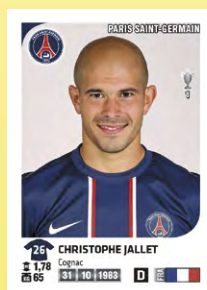
2011-2012
PSG
Ou la saison durant laquelle Christophe Jallet obtient définitivement la confiance de Carlo Ancelotti, ainsi qu'une place de titulaire. Et même, en fin de saison et à la suite de la mise à l'écart de Sakho, le brassard de capitaine du PSG. Génial.



2012-2013
PSG
Une saison royale. Champion de France avec le PSG, Jallet finit même dans l'équipe type de Ligue 1, en compagnie de six de ses coéquipiers, et remporte le Trophée des champions.



2013-2014
PSG
Lors de cette campagne 2013-2014, Christophe est mis en concurrence avec Van der Wiel. Son temps de jeu se réduit, et les blessures en rajoutent une couche. Malgré tout, il est titulaire contre Leverkusen puis Chelsea en Ligue des champions, et remporte la Ligue 1 pour la deuxième année de suite.



2014-2015
Olympique lyonnais
Transféré à l'Olympique lyonnais, Jallet est titulaire dès la première journée et s'offrira le luxe d'un but dans le derby contre les Verts lors de la 33e journée de L1, ou comment entrer directement dans le cœur des Gones. Lyon finira d'ailleurs dauphin, cette saison-là, du PSG.



2015-2016
Olympique lyonnais
La saison de son retour en Ligue des champions, cette fois donc avec Lyon. Encore une saison pleine pour Christophe, qui en profite pour définitivement asseoir sa place en sélection. Retenu pour l'Euro, il n'en disputera aucune minute, mais ne pourra pour autant retenir ses larmes après la finale… Quel cœur.





2016-2017
Olympique lyonnais
Dernière saison entre Saône et Rhône. Et seulement 13 matchs de Ligue 1, mais des apparitions en Ligue Europa. C'est l'ancien Mancunien Rafael qui occupe de plus en plus souvent le poste de latéral droit si cher à Jallet.



2017-2018
OGC Nice
Du coup, Christophe ne se démonte pas et rejoint les Aiglons à 33 ans. Le latéral veut retrouver du temps de jeu pour s'assurer d'être du voyage en Russie. S'il devient rapidement un titulaire indiscutable à Nice, il joue tout de même souvent à gauche, sa place en Bleu commence à se fragiliser, et les blessures feront le reste…



2018-2019
Amiens SC
En effet, Jallet n'est pas de la Coupe du monde. En tout, ses pépins physiques au mollet et au genou l'éloigneront des terrains pour près de huit mois. Il retrouve les terrains le 1er septembre 2018, et dispute 16 matchs avec Nice avant de s'engager avec Amiens.


AVARD
2
HERNANDEZ
21
THAUVIN
20

ÉQUIPE DE FRANCE

20 ANS PLUS TARD, UNE NOUVELLE ÉTOILE

L'ABÉCÉDAIRE DES BLEUS

26 LETTRES POUR UNE DÉCENNIE HISTORIQUE

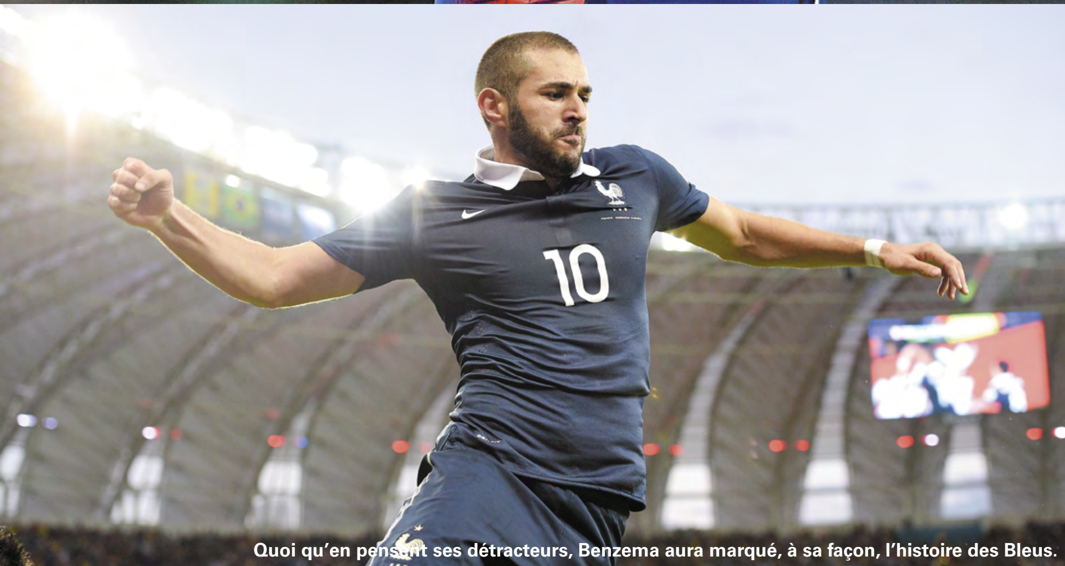
Un bus, un chronomètre, une grève et une taupe. Des polémiques, un voyage au Brésil, une sextape, un puni, deux bannis, un Euro à domicile, des regrets, un poteau. Des chansons, des exploits, une frappe de bâtard et un nouveau titre de champion du monde. Il fallait au moins 26 lettres pour résumer 10 années complètement dingues.

PAR ALEXANDRE AFLALO, SIMON CAPELLI-WELTER, ARTHUR DURAND, QUENTIN JEANNERAT ET ADRIEN MAMA OKÉNÉ. PHOTOS: PANORAMIC



A comme Nicolas Anelka

Autant commencer tout de suite par ce qui fâche. Après un archi-nul contre l'Uruguay, les Bleus affrontent le Mexique le 17 juin 2010, pour leur deuxième match dans ce Mondial sud-africain. Pour une défaite 2-0. Et un remplacement de Nicolas Anelka à la mi-temps.
Deux jours plus, *L'Équipe* publie en une les propos attribués à l'attaquant, et évidemment destinés à Raymond Domenech, "*Va te faire enculer, sale fils de pute*." Le fiasco de Knysna peut commencer. Certains cherchent la taupe, l'un jette le chronomètre, et tous ne descendront pas du bus... La décennie ne pouvait être plus mal lancée. SCW



Quoi qu'en pensent ses détracteurs, Benzema aura marqué, à sa façon, l'histoire des Bleus.

B comme Karim Benzema

Après avoir galéré à se refaire une place de titulaire après l'affaire Zahia et un bon Mondial 2014, voilà que Karim Benzema se retrouve, fin 2015, mêlé à une affaire de chantage concernant son coéquipier Valbuena. C'en est trop pour un seul homme. Dès lors, KB9 sera privé de sélection, et la France de l'un des meilleurs avants-centres au monde. Ce qui ne l'empêchera pas de triompher, sans lui. Et Karim de devenir, à son tour comme d'autres avant lui, prophète ailleurs qu'en son pays. AMO

C comme Charo, Matuidi Charo

Encore plus marquant que KB9 qui pose sur l'album de Rohff, Niska a fait naître avec son "*Matuidi Charo*" une *punchline* mythique. *Crossover* ultime entre les univers du foot et du rap, le surnom a laissé sa marque dans la décennie. Surtout qu'elle a mis en lumière un joueur souvent mésestimé, un "charognard" justement, infatigable soldat des Bleus dont la première sélection est arrivée à l'aube de la décennie, le 7 septembre 2010. Il faut toutefois attendre 2012 pour voir l'ancien Parisien s'imposer durablement sous ce maillot bleu, qu'il a porté à 82 reprises. Son replacement côté gauche afin d'équilibrer le tout est l'une des clés du sacre mondial de 2018. En même temps, Niska nous avait prévenus: "*attaquant, défense: Matuidi Charo*". AA



Comme d'hab, Matuidi s'arrache.

D comme Didier Deschamps

Ah Deschamps, la Desch, notre Dédé, par où commencer? D'abord, c'est un visage familier, que l'on voit doucement vieillir comme nos souvenirs des gloires passées. C'est ensuite une voix douce, un accent du Sud-Ouest, et un petit cheveu sur une langue de bois qui peut se chauffer. Ce sont les pires difficultés du monde pour prononcer "Schneiderlin" aussi bien que le mot "performance" répété à l'envi dès qu'on lui tend un micro. C'est, il faut bien avouer, une certaine forme de chance, entre les tirages, le sens du vent ou de la VAR. C'est surtout un leader, un entraîneur au sens propre, plein d'amour pour ses joueurs qui transparaît chaque fois qu'il les chambre. C'est être intransigeant par-ci et passer l'éponge par-là en fonction d'un seul objectif érigé en philosophie de vie: la gagne. C'est un style de jeu toujours contesté, mais jamais inefficace. Bref, ce n'est pas de la chance en fait, c'est de la réussite. **OJ**



Euro comme Eder.

E comme Eder

Eder, c'est le traumatisme de 2016 résumé à lui seul: la défaite que personne n'attendait, face à un adversaire que personne n'attendait, qui vient des pieds d'un gars que personne n'attendait. Pourtant, l'EDF avait tout fait comme il fallait. Elle avait tapé l'Allemagne en demies. Elle était solide. Elle jouait de mieux en mieux. Elle était à la maison. Et puis bon, on peut se l'avouer maintenant, la blessure de Cristiano Ronaldo en début de match semblait tenir du signe divin: la victoire ne pouvait pas lui échapper. Et puis le temps passe. Un foutu but qui ne veut pas tomber, un Stade de France qui se met à douter. Une prolongation qui pointe le bout de son nez. Une entrée, celle d'Eder, le Lillois si souvent moqué pour sa maladresse devant le but. Le karma est cruel, certes, mais la France tenait là une raison de le retourner deux ans plus tard. **OJ**





Second poteau Pavaaaaaaaaard!

F comme Frappe de bâtard

"Allez c'est passé dans le dos, le centre de Lucas, SECOND POTEAU PAVAAAAAAAAARD OOOOOOOOOOOH, BEEEEEEENJAMIN PAVARD! OH IL NOUS FAIT UNE NACHO! Non ce n'est pas une Nacho, C'EST UNE PAVARD!" La voix de Grégoire Margotton restera à jamais imprimée dans nos mémoires. Et ce but comme l'un des plus beaux buts de l'histoire de l'équipe de France, surtout vu son contexte. On parle là d'un huitième de finale contre l'Argentine de Messi, dans lequel les Bleus étaient menés au score. Le temps lui-même s'est suspendu tellement il avait du mal à y croire, pour savourer cette trajectoire, voir la balle fendre l'air et finir en plein dans le mille. Le temps de faire d'un gamin du Nord de la France, retenu pour la première fois chez les Bleus six mois plus tôt, une légende. **AA**



G comme Antoine Griezmann

Grizou symbolise peut-être la décennie bleue mieux que personne. Après avoir grandi à la Real Sociedad, il passe une étape après le Mondial 2014 et rejoint l'Atlético de Diego Simeone, qui en fera un homme, un champion d'Espagne, et presque d'Europe. Remis des échecs en finale de l'Euro comme de Ligue des champions, Antoine réalise son rêve en devenant champion du monde. Puis en signant dans le club de Messi. SCW

H comme Hugo Lloris

Au moment d'écrire ces lignes, Hugo a vécu un mauvais délire avec Tottenham, puisqu'il vient d'en prendre 7 contre le Bayern, puis de se blesser sérieusement en championnat. Bon. Hugo en a vu d'autres. Le timide s'est affirmé comme l'un des tout meilleurs gardiens au monde, décisif à plusieurs reprises (s'il n'avait pas été là contre l'Uruguay, la France pouvait tout remballer) et parfois auteur de boulettes improbables (cette boulette en finale de Coupe du monde quand même), ne serait-ce que pour nous rappeler qu'il n'est pas totalement infranchissable. **SCW**


On souhaite un bon rétablissement à Hugo, victime d'une blessure au coude.

I comme Istra

Camp de base des Bleus au Mondial 2018, Istra est une petite ville de Russie, à 75 km de Moscou, où les distractions se comptent sur les doigts de la main d'un manchot. Du coup, les Bleus ont dû s'occuper comme ils pouvaient, et surtout, rester concentrés. "*J'ai cru comprendre que ça commençait à prendre en France, mais on a du mal à ressentir ça à Istra. C'est peut-être mieux, on reste protégés*", expliquait ainsi Rami la veille de France-Uruguay. On savait déjà que pour vivre heureux, il fallait vivre caché. Apparemment, cela peut aussi aider à gagner une Coupe du monde… **SCW**




Bixente Lizarazu, Arsène Wenger et Christian Jeanpierre.

J comme Jeanpierre, Christian Jeanpierre

Commentateur officiel des Bleus à l'aube de leur pire époque, Christian Jeanpierre a accompagné l'équipe de France de 2008 jusqu'à son remplacement par Grégoire Margotton en 2016. Après lui, les Bleus enchaînent finale de l'Euro et victoire en Coupe du monde. À croire qu'il ne portait vraiment pas bonheur… **AMO**



K comme Knysna

Le camp de base français lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud restera gravé à jamais dans les mémoires. Il faut dire que c'était mal parti d'entrée. Une campagne de qualification désastreuse qui se solde par un ticket obtenu pour l'Afrique du Sud grâce à une double main de Thierry Henry, le scandale Zahia au printemps qui éclabousse Ribéry et Benzema, de nombreuses tensions dans les vestiaires relayées par la presse. Et le 20 juin 2010, la tempête éclate. "*Par ce communiqué, tous les joueurs de l'équipe de France, sans exception, souhaitent affirmer leur opposition à la décision prise par la Fédération française d'exclure Nicolas Anelka*", comme le lira Domenech devant une France effarée et le reste du monde entier hilare de voir le football français s'effondrer dans des histoires de grèves. Sacrés Français... **AD**


Sans la touillette.

L comme Laurent Blanc

Sélectionneur des Bleus de 2010 à 2012, il tente tant bien que mal de redonner un sens aux Bleus après le désastre Knysna. Pas gagné. Laurent Blanc y arrivera à peu près, puisqu'il réussira à atteindre les deux objectifs fixés par Noël Le Graët: retrouver un semblant de groupe comme de dignité, et atteindre les quarts de finale de l'Euro 2012. La suite, ce sera pour son ancien coéquipier en équipe de France. Après une année sabbatique, Lolo White, lui, ira entraîner le PSG, un délire pas forcément plus reposant qu'être sélectionneur de l'équipe de France... **SCW**

M comme Kylian Mbappé

En juin 2016, lorsqu'Eder traumatise la France en finale de l'Euro, personne ne connaît Kylian Mbappé. Deux ans, quatre buts en phase finale et une médaille de champion du monde plus tard, le petit gars de Bondy candidate au Ballon d'or. Prodige, phénomène de précocité, cyborg, OVNI, mutant, le choix des superlatifs est vaste. Surfant sur son éclosion avec l'AS Monaco, Kyky est pour la première fois convoqué en EDF en mars 2017, à tout juste 18 ans. Il passe donc des U19 aux A sans passer par la case Espoirs. Pas le temps. Positionné sur l'aile droite par Deschamps, l'actuel joueur du PSG y trouve les espaces qui permettent à son extraordinaire vitesse de percussion de pleinement s'exprimer. Si on devait ne retenir qu'une action de lui, ce serait celle qui mène au penalty transformé par Griezmann lors de ce huitième de finale face à l'Argentine. Une chevauchée inoubliable, pour une défense de l'Argentine éventrée. Aujourd'hui âgé de seulement 20 ans, Mbappé a potentiellement trois Coupe du monde et trois Euro devant lui. Ça promet pour les dix prochaines années. **OJ**

N comme N'Golo Kanté

Il est petit, il est gentil, il a bouffé Léo Messi. En quelques apparitions à peine, et grâce à un volume de jeu monstrueux, N'Golo Kanté est vite devenu la mascotte de cette nouvelle équipe de France sympathique, humble, bosseuse et gagnante. Son mètre soixante-huit d'énergie pure et de ballons ratissés aux quatre coins du terrain ont été une petite révolution pour les Bleus, tant en matière de jeu que d'image. Et aujourd'hui, tout un pays connaît la chanson créée en son nom. **AA**





O comme Olivier Giroud

Giroud, c'est tout le débat sur le jeu des Bleus de Deschamps en une seule personne. Un tâcheron pour les uns, un rouage indispensable pour les autres. Un joueur pas toujours titulaire en club, mais systématiquement sur le pré avec l'équipe nationale. C'est le troisième meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France, mais un avant-centre incapable de planter un seul pion lors d'un Mondial victorieux. Au début du Mondial, d'ailleurs, Deschamps avait pourtant écouté les critiques en manque de beau jeu, et placé Dembélé titulaire face à l'Australie. Une poussive victoire 2-1 plus tard, Olivier était de retour dans le onze. Et Didier voyait alors ses idées se confirmer. Giroud n'est peut-être pas le meilleur attaquant bleu, mais la France ne joue jamais mieux qu'avec lui. Il faut dire que le parfait complément de Griezmann donne le ton, la bonne mentalité et le cap à suivre: capable de passer un match à défendre sans se plaindre, il permet à l'équipe d'avoir un phare à sa pointe. OJ



P comme Paul Pogba

Tellement talentueux qu'il en apparaît nonchalant. Tellement doué qu'il en paraît irrégulier à souhait. Tellement attendu de tous qu'il ne pouvait qu'être décevant pour certains. Les autres, eux, l'avaient vu depuis le début. Paul Pogba est un météore. Qui a définitivement atterri lors d'un Mondial 2018 qui a fermé jusqu'aux plus sceptiques des bouches. Milieu de terrain le plus complet au monde, capable de détruire, créer, éliminer, donner et conclure, Paul est devenu le patron du cœur des Bleus. Indiscutablement? SCW

Q comme Quarts de finale 2014

Avant ce Mondial 2014, difficile de savoir exactement à quoi s'attendre avec cette équipe de France. Après, difficile de ne pas avoir de regrets. Sortis d'un but par les futurs champions du monde allemands, les Bleus ont le *seum* au retour du Brésil. Ce ne sera rien à côté de celui qui suivra à l'Euro… SCW



R comme Raphaël Varane

"Fautif" sur le but de son vis-à-vis Mats Hummels lors du quart de finale contre l'Allemagne en 2014, Raphaël Varane est surtout le pilier des Bleus. Le long de ses premières titularisations en 2013, l'EDF se découvre une charnière solide, la base de tout succès. Privé de l'Euro 2016 pour blessure, Raphaël reprend vite sa place, d'abord aux côtés de Laurent Koscielny (le malheureux de l'histoire sera injustement privé de sa conclusion), puis de Samuel Umtiti. Avec l'expérience et ses titres, Raphaël est devenu encore plus un mur, et dégage encore plus de sang-froid. Dire qu'il n'a encore que 26 ans... SCW





S comme Mamadou Sakho

Le deuxième doublé le plus improbable de l'histoire de l'équipe de France après Lilian Thuram dans la même enceinte. De son pied gauche et de son genou droit Mamadou Sakho va qualifier l'EDF face à l'Ukraine pour une épopée qui verra éclore les germes du sacre de 2018. Un contrôle positif à un brûleur de graisse le mettra sur la touche après de bons et loyaux services malgré un retour express en 2018. Celui qui a réellement ramené la coupe à la maison. **AMO**

T comme Treize novembre

France-Allemagne, 13 novembre 2015, 16e minute. Les Bleus construisent côté gauche quand une détonation se fait entendre, lourde, suivie d'une seconde trois minutes plus tard. Les spectateurs présents dans l'enceinte y répondent d'une clameur joyeuse, croyant à un pétard. Ils ne savent pas encore que deux terroristes qui ont tenté de pénétrer dans l'enceinte du stade viennent d'enclencher leur ceinture d'explosifs à ses abords… Ce 13 novembre 2015 au Stade de France devait être une fête du football, il restera à jamais gravé dans les mémoires comme le point de départ d'une des attaques terroristes les plus meurtrières de l'histoire de notre pays. Il fallait bien une seconde étoile, trois ans plus tard, pour honorer celles à jamais perdues ce soir-là. **AA**


En Bleu, Petit Vélo est devenu grand.



U comme Samuel Umtiti

Samuel Umtiti, 25 ans, défenseur central au FC Barcelone, 31 sélections en équipe de France pour quatre buts. Dont un en demi-finales de Coupe du monde qui donne encore aujourd'hui des cauchemars à toute la Belgique. Un corner de Griezmann coupé au premier poteau, un coup de casque et on ferme la boutique. Et, il faut le dire, on la ferme très très bien. Si le pragmatisme gagnant de Deschamps a Giroud comme symbole, il a le match face aux Belges comme méthode: un but sur coup de pied arrêté défendu bec et ongles jusqu'au coup de sifflet final. Umtiti, c'est aussi le don de son corps pour la patrie: il révélera après le Mondial avoir joué toute la compétition avec une blessure au genou, l'aggravant match après match. Plus d'un an après, le cartilage de son genou n'est toujours pas remis et l'empêche de retrouver ses meilleures sensations et une démarche moins cassée… **OJ**

V comme Mathieu Valbuena

"*Mon moteur, c'est la sélection*", déclarait Mathieu Valbuena, avant d'affronter l'Espagne à Saint-Denis le 1er septembre 2014. Pourtant, en fin d'année 2015, un grain de sable est venu enrayer son moteur. L'affaire de la *sextape* éclate et Valbuena doit malgré lui dire adieu à l'équipe de France. Alors, que retenir du passage de Petit Vélo sous le maillot bleu? Son but contre l'Italie en 2012, lorsqu'il dépose Barzagli et Verratti sur le côté gauche avant de trouver la lucarne de Sirigu? Son but en demi-volée contre la Géorgie au Stade de France? Ou son incroyable saut sur les gigantesques épaules d'Olivier Giroud après son but lors de la Coupe du monde 2014 contre la Suisse? Ce qu'on retiendra de Valbuena, c'est un peu de tout ça, et donc que tout est à peu près possible. **OJ**

Le parcours des Bleus 2010-2010: Du pire du pire au top du top

COUPE DU MONDE 2010, le désastre et la honte
Uruguay – France 0-0
France – Mexique 0-2
France – Afrique du Sud 1-2
La France est dernière de son groupe, avec un point.

EURO 2012, les Bleus sortent en quarts
France – Angleterre 1-1
Ukraine – France 0-2
Suède – France 2-0
La France est deuxième de son groupe avec 4 points, derrière l'Angleterre.
Quarts de finale:
Espagne – France 2-0

COUPE DU MONDE 2014, et à la fin les Allemands…
France – Honduras 3-0
Suisse – France 2-5
Équateur – France 0-0
La France est première de son groupe, avec 7 points.
8es de finale:
Nigeria – France 0-2
Quarts de finale:
France – Allemagne 0-1

EURO 2016, la défaite à la maison
France – Roumanie 2-1
France – Albanie 2-0
Suisse – France 0-0
8es de finale:
France – Irlande 2-1
Quarts de finale:
France – Islande 5-2
Demi-finales:
Allemagne – France 0-2
Finale:
Portugal – France 1-0 a.p.

COUPE DU MONDE 2018, la deuxième étoile
France – Australie 2-1
France – Pérou 1-0
Danemark – France 0-0
8es de finale:
France – Argentine 4-3
Quarts de finale:
Uruguay – France 0-2
Demi-finales:
France – Belgique 1-0
Finale:
France – Croatie 4-2



W comme World champions

Parce qu'on a tendance à ne jamais assez le rappeler, mais on est quand même champions du monde. *World champions. Campeones del mundo. Weltmeister. Campioni del mondo.* De la totalité de la terre, c'est nous les plus forts. Tellement forts qu'on a tapé la Team USA au dernier champion du monde de basket. Comment ça, on a ensuite perdu en demies contre l'Argentine? AA





Vieira, Zidane, et le maintenant regretté Jacques Chirac.

X comme Xénophobie

Entre l'histoire des quotas révélée par Mediapart au milieu du mandat de Laurent Blanc, les discours douteux au moment des déboires de Benzema et une dernière polémique sur "l'africanité" des champions du monde, l'équipe de France a de nouveau vécu une décennie empêtrée dans des histoires qu'on aimerait voir enfin disparaître. SCW

Y comme Yeux dans les Bleus

Qu'il est loin le temps où il fallait attendre la fin d'une compétition pour voir Bernard Diomède danser le zouk dans sa chambre d'hôtel, Lilian Thuram faire sa récupération sur du NTM ou encore voir Aimé Jacquet demander à Robert Pires de muscler son jeu. Qu'il est loin le temps où il fallait attendre le 14 juillet 1998 pour enfin poser un œil dans l'intimité d'une équipe de France victorieuse. Depuis le premier sacre des Bleus, la donne de la communication a bien changé. Grâce aux réseaux sociaux, le peuple de France a eu l'opportunité de vivre de l'intérieur l'épopée glorieuse. Durant tout le mois de compétition, posts et stories ont fleuri de toute part, nous donnant l'impression que l'équipe de France était une bande de potes envoyés en colonie de vacances-football. Fous rires, séances de chambrage, danses endiablées dans les couloirs d'aéroport et, bien sûr, l'enceinte de Kimpembe. Instagram et Twitter font désormais partie intégrante de la vie des footeux qui ont appris à les gérer d'une main de maître. Didier Deschamps, mono en chef, connaît lui aussi l'importance de l'image. Le sélectionneur des Bleus a décidé d'appliquer une liberté contrôlée quant à l'utilisation des réseaux sociaux. Une stratégie sous forme de cercle vertueux: donner une image d'un groupe qui vit bien pour que la presse les laisse tranquilles, afin que le groupe vive bien. À croire que la stratégie a bien fonctionné. AD

Z comme Zinédine Zidane

Bah ouais, pour finir, on n'allait pas mettre Z comme Zahia. Non, Z comme Zinédine Zidane, c'est mieux. Pour finir en beauté, et parce que 20 ans après, les Bleus peuvent enfin lui foutre un peu la paix. On avait coutume de dire qu'il fallait un Zizou, ou un Platini, pour que les Bleus s'imposent. C'était vrai. Aujourd'hui, plus vraiment. Aujourd'hui, pour que les Bleus s'imposent, il faut un Grizou, un Paul, un Rapha, un Kyky, un Dédé, un N'Golo et même un Pavard. Mais, demain ou dans 20 ans, qui sait, la France aura peut-être à nouveau besoin de coach Zizou pour triompher... SCW




Coffee show
6H - 9H
DU LUNDI AU VENDREDI
DJ FIRST MIKE
MORGAN
NGIRAAN
GIANNI
VIRGINIE
MOUV'
HIP-HOP NATION
mouv.fr

 2010-2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE • 2010-2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE



LIGUE DES CHAMPIONS

AU XXIe SIÈCLE, LE REAL MADRID RESTE UN MODÈLE DE RÉUSSITE

10 MOMENTS POUR 10 ANS DE LIGUE DES CHAMPIONS

Un Real maître de l'épreuve, un PSG qui rivalise chaque année d'ingéniosité pour se faire éliminer, une finale 100% teutonne, une phase de poules à zéro point, de la chance et de la malchance, bref toute la magie de la Ligue des champions en 10 moments marquants. Très marquants.

PAR ALEXANDRE AFLALO, SIMON CAPELLI-WELTER, ARTHUR DURAND, QUENTIN JEANNERAT ET ADRIEN MAMA OKÉNÉ. PHOTOS: PANORAMIC


Zidane porté par ses joueurs en triomphe.

L'avènement du Real de Zidane

Et une, et deux, et trois Ligue des champions (finales 2016, 2017 et 2018)

1

Vingt ans après un fameux 3-0 au Stade de France, la légende de Zinédine Zidane est de nouveau frappée par un glorieux triptyque. Lorsqu'il reprend les rênes d'un Real Madrid bien pâlot au début de l'année 2016, l'éternel numéro 10 français présente un CV d'entraîneur encore vierge de haut niveau. Mais Zinédine Zidane ne fait rien comme nous autres, commun des mortels. Alors pour ses trois premières saisons en tant qu'entraîneur, il décide de marquer l'histoire et de remporter trois fois de suite la Ligue des champions. Facile.

L'aura du double Z, ses méthodes et l'avènement d'une génération de joueurs au sommet de leurs carrières (Navas, Ramos, Marcelo Kroos, Modrić, Benzema et surtout Cristiano Ronaldo) vont transformer les *Galácticos* en machine à écrabouiller l'Europe. S'il ne remporte qu'une seule fois le championnat d'Espagne durant son règne, le Real de Zidane ne souffre d'aucune concurrence sur la scène européenne. Six mois après l'arrivée du Français sur le banc du Bernabéu, le Real soulève sa onzième coupe aux grandes oreilles, avant d'ajouter la douzième et la treizième dans la foulée.

Alors que l'on attendait depuis plus de vingt piges et l'AC Milan d'Arrigo Sacchi (1989, 1990) qu'une équipe ne parvienne à conserver son titre en C1, le Real de Zizou réussit une performance inédite depuis les années 1970 en gagnant ces trois Ligues des champions consécutives. Une performance que même le Barça de Messi n'a pu réussir, et qui fait entrer le très jeune entraîneur qu'est Zidane au panthéon du métier, puisqu'il rejoint Bob Paisley et Carlo Ancelotti dans le carré VIP des techniciens les plus titrés de la compétition, devenant même le premier à la gagner trois fois d'affilée. *Zidanesque*. AA

Zidane et le retour du numéro dix dans la team

Évidemment, s'il faut retenir un fait tactique du triplé du Real façon ZZ, ce sera le retour du dix dans l'axe, que l'on pensait condamné. Beaucoup d'experts disaient même qu'il était, de cette façon, impossible de gagner. Mais au-dessus des experts, il y a Zidane. Le retour du 10 orchestré par le double Z passe d'abord, comme lors de la finale 2016, par une utilisation de Benzema dans un rôle de neuf très et demi, afin de transformer le 4-3-3 du Real en un module à deux pointes (Bale et qui vous savez) alimentées par Karim. Lors des finales 2017 et 2018, Zizou pousse le délire un peu plus loin et installe carrément Isco aux commandes dans un vrai rôle de 10 comme on l'aime tant. Résultat, le Real triomphe, et tout le monde cherche maintenant un neuf et demi pour en faire son dix. Oui, comme Roberto Firmino.

LE ONZE TYPE DES REMONTADEURS

Ils ont permis à leur équipe de marquer l'histoire



2

La remontada

Le jour où le FC Barcelone a remonté quatre buts au PSG, et cassé la Ligue des champions (huitièmes de finale 2017)

C'est l'histoire d'un cri déchirant dans la nuit. D'un exploit inégalé. D'une débâcle qui a changé le cours de l'histoire. Il est environ 22h45 en ce 8 mars 2017 lorsqu'un ballon taquiné par Neymar s'envole dans le ciel du Camp Nou, s'échoue sur l'arête du pied de Sergi Roberto et vient mourir au fond des filets de Kevin Trapp. Actant le plus grand come-back de l'histoire de la Ligue des champions, et probablement du football. Le Paris Saint-Germain, vainqueur 4 buts à 0 de son huitième de finale aller de Ligue des champions face au FC Barcelone, est à terre. Les *Blaugrana* viennent d'inscrire leur sixième but de la soirée, celui qui élimine un PSG qui avait, pourtant, 100% de chances de se qualifier. La *remontada* tant redoutée a bien eu lieu.

Un match complètement fou qui fait planer, depuis, la menace d'une remontée fabuleuse au-dessus de chaque match à élimination directe en Ligue des champions. Depuis cette *remontada* originelle, plus aucune qualification n'est garantie avant le coup de sifflet final du match retour. Et si d'autres équipes ont, depuis, remonté des retards en Ligue des champions, ce Barça-PSG reste, autant pour son scénario que pour sa postérité, une anomalie. AA

LE ONZE TYPE DES REMONTADÉS

Ils n'ont pas pu empêcher leur équipe de se faire humilier





Le penalty est flagrant, n'est-ce-pas?


Évidemment, la Roma a ensuite perdu en demies…

AS Roma – FC Barcelone
(quarts de finale 2018)

Le remonteur remonté. Une saison après avoir humilié à jamais le PSG, c'est le Barça qui se fait remonter comme Jaja. Pourtant vainqueurs 4-1 au Camp Nou de la Roma, les *Blaugrana* subissent la loi de Murphy, et ce qui pouvait arriver arriva. Džeko, De Rossi, puis Manolas, bim bam boum, et un Barça qui s'arrête en quarts.

PSG – Manchester United
(huitièmes de finale 2019)

Après LA *remontada*, les joueurs du PSG l'avaient promis, plus jamais ça. Tu parles. Alors ok, l'humiliation est moins spectaculaire, mais la déception pas moins grande. Après avoir disposé de United 2-0 à Old Trafford, les Parisiens trouvent les moyens de tout gâcher, qui plus est face à une équipe B. Sans Pogba, Herrera ou Lindgard, Manchester s'impose 3-1, grâce à un penalty de Marcus Rashford en toute fin de rencontre. Un *buzzer beater* en quelque sorte.



Red is never tout à fait dead.

Liverpool – FC Barcelone
(demi-finales 2019)

Encore le Barça dans le coup. Et encore dans le mauvais rôle. À l'aller, Messi met un doublé, et le Barça s'impose 3-0 ; malgré le gros raté final d'Ousmane Dembélé, l'affaire semble entendue, d'autant que Salah et Firmino ne sont pas du retour. Que dalle. Un Anfield chaud bouillant, un Barça fébrile et une nouvelle *remontada* dans le sac du Barça. Comme quoi, le karma…


Verratti, petit hibou à bout.

Les remontadas

À croire que le PSG et le Barça y ont pris goût…

La finale Bayern-Dortmund

Une splendide éclaircie pour le foot allemand (finale 2013)

3

"*Le football est un sport qui se joue à 11 contre 11, et à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne*." Cette citation de Gary Lineker a beau être mythique, elle n'a été vraie qu'une seule fois en Ligue des champions ces dernières années. Toutefois, la saison 2012-2013 s'écrit dans la langue de Goethe sur la scène européenne. Après avoir frôlé la correctionnelle face à Arsenal en huitièmes, le Bayern, finaliste de l'édition précédente, porté par le duo "Robbery", se hisse jusqu'en finale avec une autorité toute germanique: 4-0 sur l'ensemble des deux matchs face à la Juve en quarts, et même 7-0 (!) en 180 minutes jouées face à Barcelone en demies. Le Borussia Dortmund écarte lui facilement Donetsk en huitièmes, réussit un miracle face à Málaga en quarts (qualification arrachée au retour grâce à deux buts inscrits après la 90e minute) avant de terrasser le Real en demi-finales, grâce à une victoire 4-1 au match aller, quadruplé de Robert Lewandowski! En finale, un but de l'inévitable Robben à la 89e offre le sacre européen au Bayern de Jupp Heynckes (2-1), le premier depuis 2001 et le dernier à ce jour. Le football est un sport qui se joue à 11 contre 11, et à la fin, c'est le Bayern qui gagne. OJ



V comme Vrancky.


Le schtroumpf tactique.

Poule party

L'OM finit dernier de son groupe avec zéro point (phase de poules 2014)

4

Placé dans le deuxième chapeau de cette édition 2013-2014 de LDC, l'OM hérite d'un groupe composé d'Arsenal, Dortmund, le vice-champion de Bundes', et du Napoli, deuxième en Italie. Du lourd. Du très lourd. Trop lourd.

Battu d'entrée par Arsenal à domicile 2-1, l'OM s'incline ensuite à Dortmund 3-0. Lors de la double confrontation face à Naples, sorte de *Méditerranéo* devant l'éternel, c'est défaite à la maison 2-1, puis en Italie 3-2. Et comme ce n'est pas lors du déplacement à l'Emirates que s'ouvre le compteur (défaite 2-0), tous les espoirs de ne pas finir fanni comme Rod avec zéro point reposent donc sur ce dernier match de poule contre Dortmund, au Vélodrome. Résultat? Bah défaite, 2-1, et un OM qui finit donc sans aucun *puntos*. Nada. Walou. *Vamos*.

Avant Marseille, seuls 11 autres clubs avaient terminé les poules sur un zéro pointé: Anderlecht (2004-2005), Rapid Vienne (2005-2006), Levski Sofia (2006-2007), Dynamo Kiev (2007-2008), Debrecen (2009-2010), Maccabi Haïfa (2009/10), Zilina (2010-2011), Partizan Belgrade (2010-2011), Dinamo Zagreb (2011-2012), Villarreal (2011-2012) et Otelul Galati (2011-2012). L'OM est le premier club français à réaliser tel exploit. À jamais les premiers, donc. SCW

Le coup des Blues

Enfin la victoire pour Chelsea (finale 2012)

Montés sur leur Nimbus 2000, Ribéry et Robben vivent une véritable chasse aux sorcières de la part des défenseurs londoniens dès le début du match. Malgré la forte domination bavaroise, ni le Hollandais volant ni Müller ne parviennent à faire trembler les filets d'un Petr Čech impérial. De son côté, un Chelsea résilient réagit par contres, sans jamais vraiment inquiéter l'arrière-garde de la Bavière. Non content, les Londoniens poussent les Munichois à rejoindre les vestiaires sur un score nul et vierge. Mais c'était avant que Didier Drogba ne devienne le héros de cette finale de la Ligue des champions 2012.

En deuxième mi-temps, l'air devient peu à peu irrespirable. Notre Kaiser Franck parvient à faire sauter le verrou de Londres. Faux départ, le milieu français est signalé hors jeu. Ce n'est que partie remise et le coup de boutoir allemand s'intensifie. C'est à la 82e que l'Allianz Arena exulte: bien servi par Kroos, Müller place une tête piquée qui touche la barre transversale avant de rentrer. 1-0 et des *Blues* pas si K.O. Les Anglais décident de rendre coup pour coup. À la 88e, Didier Drogba jaillit premier poteau pour marquer l'histoire. Fin du temps additionnel, direction la prolongation. Après des échecs de Mata, Schweinsteiger et Olić, Didier Drogba s'empare du ballon pour tirer le dernier penalty en patron. Contre-pied parfait, Sacré-le-Didier. Chelsea, au moment où l'on n'y croyait plus pour eux, l'année après le départ de José Mourinho, soulève enfin la Champions. Et sincèrement, c'est plus que mérité. **AD**



Cech et Drogba.


Valère Germain contre City.

L'épopée monégasque

Une jeunesse à la conquête de l'Europe (demi-finales 2017)

Sortie dès la phase de poules de Ligue Europa lors de la saison 2015-2016, la gloire future de l'AS Monaco est imprévisible. Chanceux au tirage, les Rouge et Blanc tombent sur le Bayer Leverkusen, Tottenham et le CSKA Moscou, une poule homogène. Les Monégasques terminent en tête du groupe tout en mettant à feu et à sang la Ligue 1. Un poids de géant sur les épaules d'une équipe inexpérimentée dont la moyenne d'âge n'est que de 25 ans et 4 mois.

Leonardo Jardim semble insuffler à ses bambins une fougue dévastatrice. Un football offensif rarement observé et l'idée qu'un match n'est jamais fini. Un ouragan qui viendra prendre le Manchester City de Pep Guardiola, demi-finaliste l'année précédente, au cours d'un aller-retour 6-6 mémorable. La bande à Fabinho peut compter sur le tout nouveau modèle de Ferrari, Kylian Mbappé, qui inscrira 6 buts en phase finale de C1. De quoi balayer Dortmund sans trop de souci en quart, mais ça reste toutefois un peu court face aux briscards de la Juventus en demi-finales. La Vieille Dame porte bien son nom et punit les jeunots de leur insouciance, un flash-back de 2015. Seule équipe française à atteindre les demi-finales de Ligue des champions depuis Lyon en 2010 (coucou Paris), ce groupe magique sera disséminé aux quatre coins de l'Europe à peine deux ans plus tard pour plus de 500 millions. Les vrais princes de Monaco. **AMO**

Tableau des vainqueurs

2010 **INTER**
(2-0 contre le Bayern)

2011 **FC BARCELONE**
(3-1 contre Manchester United)

2012 **CHELSEA**
(1-1, 4-3 aux tab contre le Bayern)

2013 **BAYERN**
(2-1 contre le Borussia Dortmund)

2014 **REAL MADRID**
(4-1 a.p. contre l'Atlético)

2015 **FC BARCELONE**
(3-1 contre la Juventus)

2016 **REAL MADRID**
(1-1, 5-3 aux tab contre l'Atlético)

2017 **REAL MADRID**
(4-1 contre la Juventus)

2018 **REAL MADRID**
(3-1 contre Liverpool)

2019 **LIVERPOOL**
(2-0 contre Tottenham)

Le onze-type de la décennie 2010-2020 en Champions




Lisandro López méritait bien de disputer une demi-finale de Ligue des champions.

Lyon enfin en demi-finales

Drôle de cuvée pour un affrontement du terroir (demi-finales 2010)

Champion de France 2009-2010, le grand Bordeaux de Laurent Blanc réussit une phase de poules d'un niveau exceptionnel. Avec deux cinglants 2-0 face à la Juve à Chaband et contre le Bayern dans son antre, les Girondins sortent premiers de leur poule avec seize points sur dix-huit possibles.
De leur côté, les Lyonnais sont en mode vendange tardive. Après une phase de poules peu transcendante, malgré un beau succès à Liverpool, les Lyonnais sortent leurs habits de lumière pendant l'hiver. Amené par un Jean II Makoun et un Pjanić étincelant, l'OL fait tomber l'ogre Real de Cristiano dès les huitièmes. Pas un mince exploit.
Pour les quarts, Gianni Infantino, qui ne doute de rien, nous offre la confrontation que tout le monde attend. Bordelais et Lyonnais se rencontrent dans le *Gastronomico* pour une double séance de dégustation. Une première session qui tient toutes ses promesses et voit l'Olympique lyonnais prendre l'avantage (3-1) grâce au concours d'une note épicée venue d'Argentine, Lisandro López. Le retour est tout aussi haletant. Marouane Chamakh décoche une tête dont lui seul détient le secret de fabrication pour nous tenir en haleine. Pas suffisant cependant pour prendre les devants. Et ce sont bien les Lyonnais qui sortent vainqueurs de ce duel hexagonal. Et se retrouvent enfin en demi-finales des années après leur gloire, et les souffrances passées en quarts contre le Milan ou le PSV. Une sorte de revanche sur l'histoire, avant de prendre l'eau contre le Bayern. Dans l'autre demi-finale, l'Inter dispose de l'ogre Barça, et finira par imposer sa loi au Bayern, en finale, pour ce qui reste aujourd'hui la dernière victoire en Champions du *Special One*... **AD**

8

7

Gigi le poissard

Buffon finira-t-il par gagner la Ligue des champions? (finales 2015 et 2017)

Gianluigi Buffon a beau être l'un des plus grands gardiens de l'histoire, la Ligue des champions restera comme un grand vide, une frustration à son immense palmarès.
Le portier italien est un symbole vivant de la *lose* qui entoure le club piémontais dans cette compétition, et qui a fini par lui coller à la peau. Dernier rempart de la Juventus pendant près de vingt ans, Gigi a joué et perdu trois finales de Ligue des champions avec les *Bianconeri*, dont deux presque coup sur coup en 2015 et en 2017. En 2018, il pousse le vice jusqu'à devenir le héros malheureux d'un quart de finale retour rocambolesque face au Real Madrid, durant lequel il provoque un penalty et récolte un carton rouge dans les arrêts de jeu, alors que son équipe, battue 3-0 à l'aller, menait 3-0 au retour et se dirigeait tout droit vers la prolongation. La poisse l'a même suivi en France, se réveillant au Parc des Princes lors du huitième de finale retour entre Paris et Manchester United, l'une des pires performances de la carrière de Buffon en club.

Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas. Mais qui sait, pour sa dernière saison, de retour à la maison, la chance va peut-être bien finir par lui sourire... **AA**


À force de soupirs, ça pourrait finir par sourire.

10

Le printemps 2019, une folie douce

Fantastique Ajax, génial Tottenham et miracle d'Anfield (toute l'édition 2019, cuvée dingo)

Après trois ans de domination du Real Madrid et alors que les mêmes grands noms se répètent année après année à partir des quarts de finale, le printemps 2019 vient offrir une grande bouffée d'air frais à la Ligue des champions. À partir des huitièmes de finale, on a droit à une véritable orgie d'exploits, de buts d'anthologie, d'échecs retentissants et de fins de match de folie. L'Ajax Amsterdam, prime à la jeunesse, provoque un mini-séisme en tapant coup sur coup le Real Madrid, puis la Juventus pour atteindre les demi-finales avec sa bande de minots décomplexés. Tottenham atteint la première finale de C1 de son histoire, avec des fins de match complètement dingues tant face à Manchester City en quarts que face à l'Ajax en demies, où Lucas Moura plante un triplé en deuxième mi-temps qui permet aux Londoniens d'arracher la finale à la dernière seconde. Le PSG subit lui un véritable camouflet en huitièmes, réussissant l'exploit de se faire sortir (1-3) par un Manchester United totalement décimé après avoir gagné 2-0 à Old Trafford. Enfin, Liverpool réussit un parcours solide, mais sombre à Barcelone (3-0) lors du match aller de sa demi-finale… Avant de renverser la table au retour ! Le 4-0, inscrit par Origi après un corner joué rapidement par ce filou de Trent Alexander-Arnold (20 ans) fait basculer Anfield dans la folie pure. En finale, le duel anglo-anglais accouche d'un match médiocre, mais l'essentiel est assuré par Liverpool, sur le toit de l'Europe près de 15 ans après. **QJ**


Sergio Ramos adore se faire les grandes oreilles.



Liverpool, champion d'Europe en titre, rêve maintenant de titre en Angleterre. Mais ne refuserait évidemment pas un petit doublé…

9

La Decima

Hello, success my old friend (finale 2014)

12 ans qu'ils ne s'étaient pas vus, et les retrouvailles ont été poignantes entre ces deux amis de longue date. Le Real Madrid doit reconquérir sa douce et demande conseil à l'expert marital de l'époque, Carlo Ancelotti. Une personne dont il a déjà croisé le chemin lui aussi lors de sa période milanaise. L'ancien entraîneur du Paris Saint-Germain peut se reposer sur un Cristiano Ronaldo en pleine montée à l'approche du Graal. Le Portugais va abattre le record de buts marqués en Ligue des champions, co-détenu par son rival Lionel Messi, avec 17 réalisations en 11 matchs.

Les *Merengues* ne font pas de détail et atomisent Schalke 04 en huitièmes. Dortmund, bourreau des *Blancos* lors du *speed dating* de l'année précédente, ne remontera pas son écart lors du retour. Bague au doigt, le Bayern Munich devient la proie idéale pour des Madrilènes prêts à en découdre. La bande à Benzema va éliminer les champions en titre d'un salé 4 à 0 à l'Allianz Arena. Un combat de prétendants au cours duquel CR7 marquera de ses pieds, mais aussi de ses mains la compétition avec une célébration historique pour son record en saison. Confronté à l'Atlético de Madrid en finale, le Real passe une fête des voisins mouvementée. Les futurs vainqueurs s'en remettront au chef de bande, Sergio Ramos, pour sauver l'équipe dans les arrêts de jeu. Quelques instants plus tard, les *Colchoneros* seront dépassés par la résistance de la Maison-Blanche lors de la prolongation. Le pire, c'est qu'ils ne savent pas encore que leur prochaine défaite en finale de Champions contre le Real sera au moins aussi cruelle… **AMO**

Et si le PSG n'avait pas subi la remontada?

Fermez les yeux, et imaginez… Non, quoique. Ouvrez les yeux. C'est quand même plus pratique pour lire. Et découvrir ce qui aurait pu arriver au PSG si jamais il ne s'était pas fait remontader.

PAR ALEXANDRE AFLALO. PHOTO: PANORAMIC

Paris, 9 mars 2017. Il est cinq heures du matin, un pâle soleil se lève et tiédit la rosée qui parsème la capitale, encore secouée par la veille, et cette soirée de Ligue des champions. Les kiosquiers arrangent leurs étals pour se préparer à accueillir les lève-tôt; en tête de gondole, la Une de *L'Équipe* sort du lot. "À QUELQUES CENTIMÈTRES DU DRAME". Il faut dire que les Parisiens ne sont pas passés loin de la fameuse "*remontada*" contre laquelle tout le monde les mettait en garde. Vainqueur 4 - 0 de son huitième de finale aller de C1 face au FC Barcelone, le Paris Saint-Germain a vécu l'enfer lors du match retour au Camp Nou, avec une défaite 5 buts à 1. Surtout, il est passé très très près d'une élimination honteuse, avec cette ultime frappe à deux doigts de faire trembler les filets. Dieu merci, Sergi Roberto, parfaitement lancé par Neymar, a catapulté par-dessus la cage le ballon de la gagne. Un frisson, puis un soupir, ont traversé une capitale pas passée loin de l'arrêt cardiaque. Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris qualifié.

Malgré la défaite et le score, le PSG et ses joueurs sont à la fête. Mine de rien, ils viennent de sortir le grand Barça, celui-là même qui s'était déjà dressé par deux fois entre eux et la coupe aux grandes oreilles. Serait-ce l'élément déclencheur d'une grande histoire européenne pour Paris? Muré dans sa confiance, le PSG ne semble même pas se rendre compte qu'au-delà des frontières intimes de son vestiaire, la France est partagée entre saluer cette performance et déplorer la fragilité affichée lors du match retour. Certains disent d'autres qu'ils boudent leur plaisir quand d'autres regrettent le pessimisme désabusé de certains. Qui n'avaient, en fait, pas forcément tort: toujours sur son petit nuage fragile, Paris se fait rouler dessus par le Real Madrid en quarts. La faute au tirage, dira-t-on. On dira également qu'au lieu de brutalement s'achever début mars, la saison européenne du PSG aura cette fois duré jusqu'à début avril. Pas beaucoup mieux, mais on s'en contentera. Quart-de-finaliste, ce n'est pas si mal. Et puis bon, si on a réussi à éliminer le Barça, on devrait pouvoir finir par les accrocher, ces foutues demies.

À l'été, Paris travaille afin de renforcer son effectif et d'enfin passer un cap, et briser ce plafond de verre à deux doigts de rompre. Yuri Berchiche et Dani Alves rejoignent rapidement le club de la capitale, qui travaille en secret à d'autres coups, plus gros. Mais Neymar Jr, ardemment désiré par les décideurs qataris, finit par refuser les avances parisiennes. Qu'importe que Paris propose de faire sauter la clause libératoire du Brésilien, ce qui aurait constitué le plus gros transfert de l'histoire du football. *Se queda*: le Brésilien clame son amour pour le FC Barcelone et jure de mener les *Blaugrana* vers la revanche contre l'ennemi parisien. "*Cette élimination face au Paris Saint-Germain, en huitièmes de finale de la Ligue des champions? Le pire souvenir de ma carrière*", claque même le crack *auriverde* en interview. Paris se consolera avec le prodige de l'AS Monaco, Kylian Mbappé, acheté 180 millions d'euros en une fois, oui oui sans contact, ça passe. Innocent, ambitieux, le PSG avance avec cette nouvelle campagne de Ligue des champions fort d'une belle leçon et d'un espoir nourri par cette quasi-*remontada* subie. Paris s'était détendu, et a failli en payer le prix fort, celui de l'humiliation. Puis Paris a décompressé, et s'est fait dérouiller. Du coup, Paris a compris que pour la gagner, cette foutue LDC, il ne faut jamais se relâcher. Alors Paris a promis, promis qu'on ne l'y reprendra plus. ■





Wendy Renard et Jess Fishlock après la dernière finale remportée sur le Barça.

LIGUE DES CHAMPIONS FÉMININE

L'Olympique lyonnais est une formidable raison d'être heureuse

Retour sur une décennie de Ligue des champions côté féminin, avec un Olympique lyonnais fort de six titres sur la décennie. Il est temps de se rendre compte de la puissance de l'exploit, et de cette équipe de tueuses.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: PANORAMIC

La Ligue des champions féminines ne s'est pas toujours appelée ainsi. Créée en 2001 par l'UEFA, la compétition est d'abord connue sous le nom de Coupe féminine de l'UEFA. Le temps de huit éditions, jusqu'à la 2008-2009. Durant cette période, ce sont les clubs allemands et suédois qui dominent le *game*: Francfort, l'Umea IK ou encore Postdam.

À partir de 2009, les vice-championnes des huit meilleures nations selon le coefficient UEFA (soit l'Allemagne, la Suède, l'Angleterre, la France, la Russie, le Danemark, l'Italie et la Norvège) obtiennent le droit de rejoindre la compétition, qui devient la Ligue des champions féminine de l'UEFA. Cette première finale est perdue, aux tirs au but, par l'Olympique lyonnais, qui va plutôt bien se rattraper par la suite. Dès l'année suivante et donc l'édition 2010-2011, le club français soulève les grandes oreilles. Avant de faire le doublé l'année suivante.



Petit couac l'année suivante, puisque l'OL doit à nouveau s'incliner en finale, face à Wolfsburg. Wolfsburg qui fera le doublé en 2013-2014, avant de laisser sa place de champion d'Europe au FFC Francfort, qui l'emporte d'ailleurs sur le PSG. C'en est trop pour l'OL, qui reprend les choses en main, à commencer par son titre en 2015-2016. C'est alors le début d'une série folle, avec 4 CL de suite, série en cours. Dans le détail, ça donne une finale en 2016 remportée sur Wolfsburg (la revanche de celle de 2012), une finale franco-frenchy en 2017 remportée à l'arrachée sur le PSG, une autre en 2018 à nouveau glanée sur le dos de Wolfsburg, et enfin, l'an dernier, une dernière en forme de triomphe sur le FC Barcelone.

4 titres d'affilée, 6 en tout sur la décennie, ce n'est plus une domination, c'est une dictature. Au point que le magazine sportif américain de référence, *Sports Illustrated*, parle d'équipe la plus dominante de la décennie, devant les Golden State Warriors (NBA) ou les Patriots de la Nouvelle-Angleterre (NFL). Rien que ça. Pendant ce temps-là, les garçons de l'OL ou du PSG, eux, ont du mal à passer des tours de playoffs… ■

Palmarès de la Ligue des champions féminine de l'UEFA sur la décennie 2010-2020

2010 **FFC TURBINE POSTDAM**
(0-0, 7-6 aux t.a.b contre l'OL)

2011 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(2-0 contre le FFC Turbine Postdam)

2012 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(2-0 contre le FFC Francfort)

2013 **VFL WOLFSBURG**
(1-0 contre l'OL)

2014 **VFL WOLFSBURG**
(4-3 contre le Tyresö FF)

2015 **FFC FRANCFORT**
(2-1 contre le PSG)

2016 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(1-1, 4-3 aux t.a.b contre le VfL Wolfsburg)

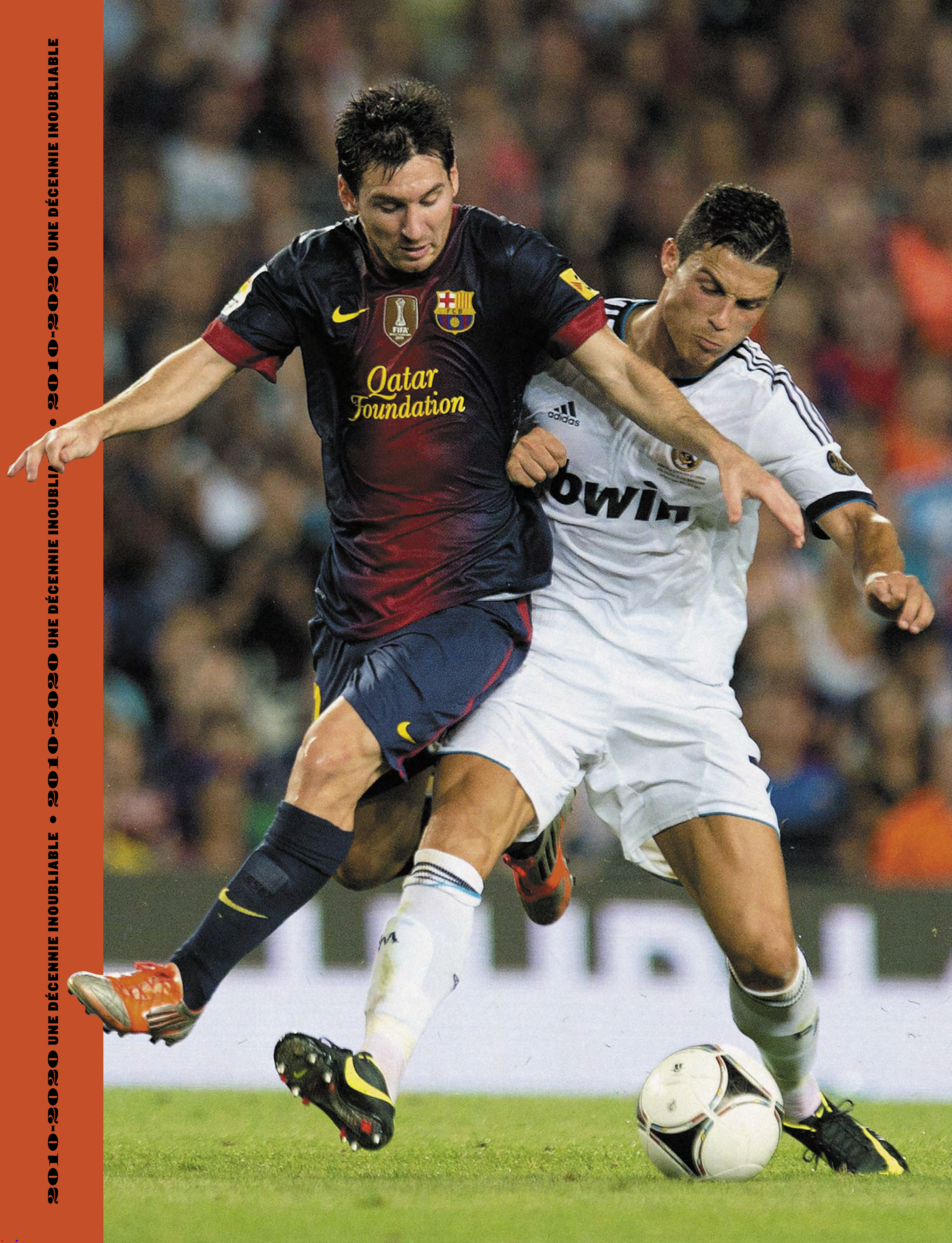
2017 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(0-0, 7-6 aux t.a.b contre le PSG)

2018 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(4-1 ap contre le VfL Wolfsburg)

2019 **OLYMPIQUE LYONNAIS**
(4-1 contre le FC Barcelone)

Palmarès par club (depuis 2001)

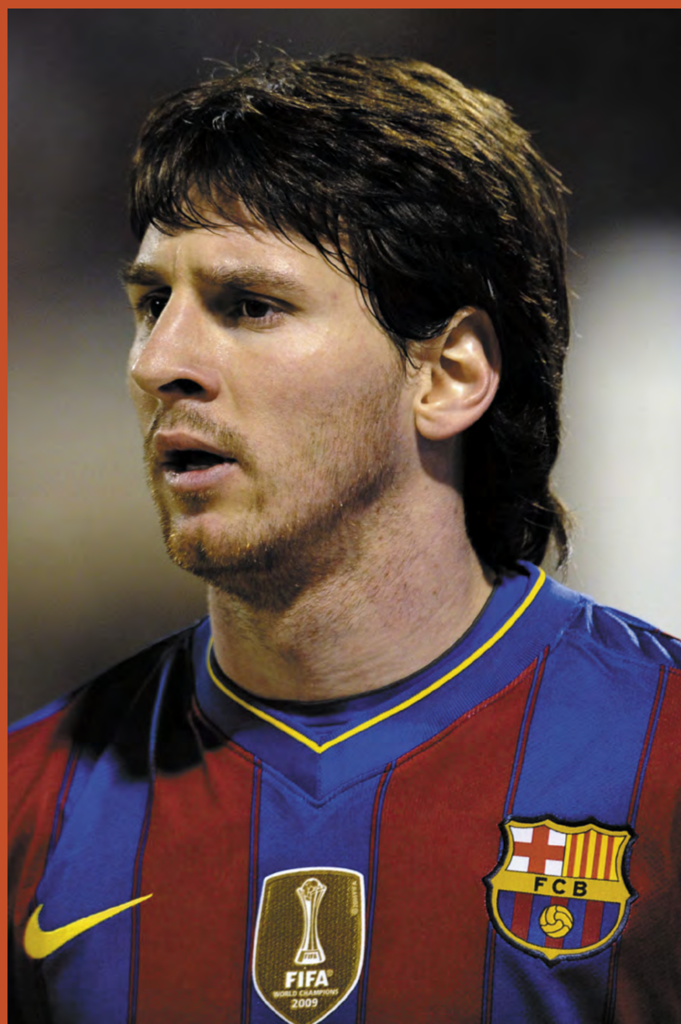
Olympique lyonnais **6 titres**
FFC Francfort **4 titres**
Umeå IK **2 titres**
FFC Turbine Postdam **2 titres**
VfL Wolfsburg **2 titres**
Arsenal LFC **1 titre**
FCR Duisbourg **1 titre**


2010-2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE • 2010-2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE • 2010-2020 UNE DÉCENNIE INOUBLIABLE
Qatar Foundation
adidas

MESSI - RONALDO, RONALDO - MESSI

DIX BALLON D'OR POUR DEUX

CRISTIANO VERSUS MESSI





Le duel de la décennie

La période 2010-2020 se résume à un duel au sommet. Messi – Ronaldo, Ronaldo – Messi, à eux deux, c'est simple, ils ont tout gagné et donné le ton, ainsi que de nouveaux standards d'excellence, à une décennie de football. Deux versions de ce qu'est censé être le meilleur joueur du monde, mais aussi deux visions du jeu, voire du monde. Enfin, au départ…

PAR SIMON CAPELLI-WELTER

Au départ, c'est facile. Les deux sont arrivés, et leur différence avec. Messi, c'était le petit chétif, mal coiffé, timide, simple, du genre à regarder ses pieds quand la caméra se braque sur lui. Ronaldo, c'était le grand, le gominé, le costaud, le décidé, regard droit dans les yeux, voire regard caméra. L'un est argentin, mais barcelonais d'adoption. L'autre est portugais, mais galactique assumé. L'un représentait l'excellence collective; vous savez, quand le tout est plus grand que la somme des individualités, quand la méthode permet de se sublimer, quand l'ordre et la discipline font triompher le football du Barça et kiffer les rigoristes. L'autre représentait la réussite personnelle, l'accumulation de talents dans un collectif au service de ses individualités; vous savez, quand le talent ne sert à rien si l'on se pense trop grand, quand les stars ne font pas les efforts, quand le football punit ceux qui ne feraient pas les efforts… Bon.

Puis ça s'est compliqué, et heureusement. Messi s'est mis aux tatouages, à la barbe et au gel dans les cheveux. Nouveau look pour une nouvelle vie, à partager la vedette au sein de la MSN, avant de voir cette autre star, Neymar, partir de son ombre pour le PSG. Pendant ce temps-là, Ronaldo avait lui opté pour (un peu) plus de simplicité dans son look, mais surtout dans son jeu, voire d'humilité (merci Zizou). Surtout, le Real s'est mis à tout gagner. Et une, et deux, et trois Champions. Et deux Ballon d'or dans la foulée pour le Portugais, de sorte que les deux mutants finissent cette décennie à égalité, avec 5 chacun. Oui, oui, si jamais il n'est ni pour Van Dijk, ni pour Mané, ni pour aucun joueur de Liverpool, le prochain Ballon d'or pourrait définitivement départager les deux monstres.

La guerre des étoiles

Entre-temps, dans l'interstice et grâce à une Coupe du monde où ni Messi ni Cristiano n'ont su/pu suffisamment briller, Luka Modrić est venu briser le diktat du duo. Comme s'il avait fallu un curieux mélange des deux pour le détrôner. Les cheveux longs des débuts de Messi et sa timidité, le même maillot blanc immaculé que Ronaldo, un sens du jeu tout à fait barcelonais dans l'idée, mais complètement au service du *star system* madrilène, et un statut commun aux deux autres de sauveur de son pays à assumer. Alors, ce sacre de Luka était-il la véritable fin du règne, ou une simple pause après dix saisons de *Game of Thrones*? La logique, la morale et le sens de la chute voudraient que l'histoire s'arrête là, sur cette égalité parfaite; cinq chacun, comme autant de doigts de la main. Car les deux sont liés à jamais. Leur duel, leur volonté de surpasser l'autre les ont poussés à chacun se dépasser. Pensez Federer-Nadal puis Djoković en tennis. Pas pour rien que les mecs pètent tous les records, entraînés dans une cadence infernale pour ne pas laisser le moindre répit à leur adversaire. Comme si le secret de leur réussite résidait dans celle de l'autre…

D'ailleurs, dans une récente interview accordée à ITV, Cristiano Ronaldo a déclaré toute sa flamme à Léo: "*Messi est un type fantastique et un joueur magnifique, mais je crois que quand j'aurai six ou sept ou huit Ballon d'or, je serai au-dessus de lui.*" Dans le monde du ciné et des séries, on appelle ça un spin-off. Voire une nouvelle trilogie, demandez-donc à Disney… ■

Le transfert du siècle

Non, il ne s'agit pas de celui de Neymar, mais bien du départ pour la Juventus de Cristiano Ronaldo. Au départ, le projet semblait irréalisable, pour ne pas dire fou. Mais la Juve a fait le travail, et son public avec, puisque CR7 lui-même s'est dit particulièrement ému par l'hommage du Juventus Stadium après son retourné (et son match taille mammouth) inscrit avec le Real lors de ce quart de finale aller remporté 3-0 par Madrid. Vrais reconnaissant vrai, s'est sans doute dit le Ballon d'or, qui a rejoint le club italien dès l'été suivant. Depuis, c'est 31 buts en 49 matchs, et peut-être de nouveaux trophées, du genre Ballon d'or ou Ligue des champions. Dans trois clubs différents. Et c'est toujours ça que Messi n'aura pas… SCW



RONALDO VS MESSI / PALMARÈS, TITRES ET DISTINCTIONS

	Cristiano Ronaldo – Distinctions individuelles	Cristiano Ronaldo – Palmarès collectif	Lionel Messi – Distinctions individuelles	Lionel Messi – Palmarès collectif
2003-2004		FA Cup		
2004-2005				Liga
2005-2006		League Cup		**Ligue des champions** Liga
2006-2007	Jeune joueur de l'année en Angleterre	Premier League Community Shield		Supercoupe d'Espagne
2007-2008	Soulier d'or européen Meilleur buteur de Premier League (31 buts) Meilleur buteur de Ligue des champions (8 buts) Joueur de l'année UEFA	**Ligue des champions** Premier League Community Shield Coupe du monde des clubs		Jeux olympiques
2008-2009	**Ballon d'or**	Premier League League Cup	Meilleur buteur de Ligue des champions (9 buts)	**Ligue des champions** Liga Copa del Rey Supercoupe d'Espagne Supercoupe d'Europe Coupe du monde des clubs
2009-2010	**Arrivée de Cristiano au Real Madrid**		**Ballon d'or** Soulier d'or européen Meilleur buteur de Liga (34 buts) Meilleur buteur de Ligue des champions (8 buts)	Liga Supercoupe d'Espagne
2010-2011	Soulier d'or européen Meilleur buteur de Liga (40 buts)	Copa del Rey	**Ballon d'or** Meilleur buteur de Ligue des champions (12 buts)	**Ligue des champions** Liga Supercoupe d'Espagne Coupe du monde des clubs Supercoupe d'Europe
2011-2012		Liga Supercoupe d'Espagne	**Ballon d'or** Soulier d'or européen Meilleur buteur de Liga (50 buts) Meilleur buteur de Ligue des champions (14 buts)	Copa del Rey
2012-2013	Meilleur buteur de Ligue des champions (12 buts)		**Ballon d'or** Soulier d'or européen Meilleur buteur de Liga (46 buts)	Liga Supercoupe d'Espagne
2013-2014	**Ballon d'or** Soulier d'or européen Meilleur buteur de Ligue des champions (17 buts) Meilleur buteur de Liga (31 buts)	**Ligue des champions** Copa del Rey Supercoupe d'Europe Coupe du monde des clubs	Meilleur joueur de la Coupe du monde	
2014-2015	**Ballon d'or** Meilleur buteur de Ligue des champions (égalité à 10 buts entre Cristiano, Messi et Neymar) Soulier d'or européen (48 buts) Meilleur buteur de Liga (48 buts)		Meilleur buteur de Ligue des champions (égalité à 10 buts entre Cristiano, Messi et Neymar)	**Ligue des champions** Liga Copa del Rey Supercoupe d'Europe Coupe du monde des clubs
2015-2016	Meilleur buteur de Ligue des champions (16 buts)	**Ligue des champions** Championnat d'Europe des nations Supercoupe d'Europe	**Ballon d'or**	Liga Copa del Rey Supercoupe d'Espagne
2016-2017	**Ballon d'or** Meilleur buteur de Ligue des champions (12 buts)	**Ligue des champions** Liga Supercoupe d'Espagne Supercoupe d'Europe Coupe du monde des clubs	Meilleur buteur de Liga (37 buts) Soulier d'or européen	Copa del Rey
2017-2018	**Ballon d'or** Meilleur buteur de Ligue des champions (15 buts)	**Ligue des champions** Coupe du monde des clubs	Meilleur buteur de Liga (34 buts) Soulier d'or européen	Liga Copa del Rey Supercoupe d'Espagne
2018-2019	**Arrivée de Cristiano à la Juventus**	Serie A Ligue des nations	Meilleur buteur de Ligue des champions (12 buts) Meilleur buteur de Liga (36 buts) Soulier d'or européen	Liga

TOP 10

Il a fallu un cas particulier, Luka Modric, pour mettre fin à un règne long de dix ans, mais seulement deux hommes. Pourtant, ce ne sont pas les prétendants qui ont manqué ni, manifestement, les raisons de les consacrer avec un Ballon d'or qu'ils auraient parfois plus que mérité.

PAR ALEXANDRE AFLALO, ARTHUR DURAND, QUENTIN JEANNERAT ET ADRIEN MAMA OKÉNÉ.

Les challengers de Ronaldo et Messi

Luka Modrić, l'élu

1er en 2018

Comme Anakin Skywalker, il était l'élu. Celui dont la prophétie disait qu'il parviendrait, par son talent, sa maîtrise de la passe laser et sa douce chevelure, à bousculer l'ordre en place et rétablir l'équilibre dans la force. Il ne faut surtout pas sous-estimer l'impact de la victoire au Ballon d'or du Croate Luka Modrić, qui a mis fin à une décennie complète de partage des points entre Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Dix ans durant, certains des footballeurs les plus spectaculaires, talentueux et titrés de leur génération se sont pété les dents sur le mur érigé par les deux G.O.A.T. Mais ça, c'était avant que Luka et ses 172 centimètres de football ne le fissurent façon Berlin 89, mettant fin, au moins temporairement, à l'une des plus grandes rivalités de l'histoire du sport. Pour ça, il aura fallu non seulement une saison exceptionnelle de Modrić, rouage essentiel de la victoire en Ligue des champions du Real Madrid et de la médaille d'argent de la Croatie au Mondial 2018, mais aussi le début d'une forme de déclin, inévitable, des deux extra-terrestres que sont l'Argentin et le Portugais. Pour la première fois depuis 2007, Lionel Messi ne figurait pas en 2018 sur le podium du Ballon d'or. Ça ne fait pas tout, mais ça aide.
Surtout, le sacre de Modrić est symbolique du retour sur le devant de la scène des magiciens qui tirent les ficelles du jeu, après dix ans d'une lutte qui s'est souvent résumée à qui de Cristiano Ronaldo ou Lionel Messi avait marqué le plus de buts ou gagné le plus de trophées. Au cœur du jeu, son numéro 10 gravé dans le dos, Luka Modrić a incarné un football libéré de la dictature de la statistique, qui a réappris à revoir dans une passe, un décalage ou une course sans ballon ce qui fait l'essence de ce sport. Une ode aux hommes de l'ombre, métronomes discrets dictant le tempo d'un match et bâtisseurs essentiels des fondations des plus grands succès. En espérant qu'ils ne retombent pas immédiatement dans l'oubli. AA

1



Alors c'est ça, un Ballon d'or?

Franck Ribéry, une cicatrice

3e en 2013

"*C'est comme si c'était un vol, une injustice.*" Même quatre ans après, Franck Ribéry a encore la gorge nouée au souvenir de la soirée du 14 janvier 2014. Ce jour où il est passé proche, si proche, de marquer l'histoire. Meilleur joueur de la meilleure équipe du monde à ce moment-là, le Bayern Munich, auteur d'une saison complètement dingue, le Français se retrouve pourtant sur la troisième marche du podium du Ballon d'or, battu par Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Mais jamais l'écart entre les deux Golgoths et leur premier poursuivant n'aura été aussi serré.
D'autant que cette édition du Ballon d'or avait été enrobée de polémique. Quelques jours avant la clôture des votes, la FIFA, qui avait hérité à cette époque de l'organisation du trophée, décida de prolonger pour récolter plus de suffrages, permettant à Cristiano Ronaldo (27,99%) de s'envoler devant Messi (24,72%) et Ribéry (23,36%). Plus que tout autre, Franck Ribéry représente l'impuissance de toute une génération de footballeurs face à l'hégémonie des deux princes. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir fait la meilleure saison de sa carrière: le Kaiser et son numéro 7 ont été les acteurs principaux du triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions des Bavarois, et si les stats ne sont pas vertigineuses (11 buts, 23 passes décisives en 43 matchs), son impact sur le jeu munichois a rarement été aussi pesant. Il avait d'ailleurs remporté, devant Ronaldo et Messi, le titre de joueur de l'année remis par l'UEFA. Mais ce n'est qu'une maigre consolation face au regret éternel d'être passé si près du Ballon d'or. AA

2



Neymar, éternel troisième

3e en 2015 et 2017

Lorsqu'il vient aux fanatiques de ballon l'idée saugrenue de dresser un podium des trois grands génies de notre époque, trois noms reviennent souvent: Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar Junior. Parfois dans cet ordre, souvent avec l'Argentin devant le Portugais, toujours avec le Brésilien en complément des deux premiers. Comme une loi immuable de la nature.
Alors que le mutant du Real Madrid et le *fuoriclasse* du Barça atteignaient doucement le sommet de leur art, le Brésilien s'est le premier développé comme pouvant prétendre au statut d'héritier. De ses sessions de slalom entre les défenseurs à Santos à ses contrôles acrobatiques au Camp Nou en passant par ses exploits sous le maillot de la *Seleção*, Neymar a toujours eu ce petit truc en plus, cet éclair de génie pur qui différencie ceux capables de gagner le Ballon d'or et ceux qui passeront toujours à côté. Durant la dynastie argentino-portugaise, il est le joueur à être apparu le plus de fois dans le top 5 (quatre apparitions), glanant deux cinquièmes places (2013, 2016) et deux troisièmes (2015, 2017). Une régularité que n'ont eue, dans la dernière décennie, aucun des autres *contenders* de Messi et Ronaldo. AA



C'est par là, Barcelone?



Wesley Sneijder, le feu orange

4e en 2010

Flop au Real Madrid, Wesley Sneijder arrive en Lombardie à l'été 2009. José Mourinho souhaite le voir devenir un gros poisson et en fera sa principale source de jeu. Le Hollandais se glisse parfaitement dans la peau de leader et éclabousse l'Italie de son talent. Meneur de jeu d'une équipe historique, auteure d'un triplé Championnat-Coupe d'Italie-Ligue des champions, la gloire coule à flots pour l'auteur de passes plus que décisives face au Bayern et au Barça en C1. Une épopée fantastique qui le voit apparaître comme le digne successeur de Lionel Messi pour le Ballon d'or. L'Europe ne suffit plus et il reste encore du jus dans les jambes de Wesley qui se met en tête de conquérir le monde.
Forts de ses talents, les Pays-Bas avancent dans cette Coupe du monde comme favoris. Avec une attaque Sneijder-Kuyt-Van Persie-Robben, les Néerlandais liquident tous leurs adversaires et enchaînent les victoires. Wesley marque en quarts et en demies, ne laissant jamais le navire hollandais se faire submerger. Mais la finale est une autre histoire, la faute à un Andrés Iniesta qui marque en prolongation, laissant les *Oranje* à la dérive. Wesley emportera un Soulier de bronze et un Ballon d'argent du tournoi dans sa besace, mais vient certainement de perdre, en même temps que la Coupe du monde, le titre de Ballon d'or qui lui tendait les bras. D'autant plus qu'un nouveau système est mis en place cette année-là: au classement, Sneijder coule à la faveur de la triplette barcelonaise Messi-Xavi-Iniesta. Le meneur hollandais était pourtant le Ballon d'or des journalistes (et de beaucoup d'amateurs de football), mais pas des capitaines ni des sélectionneurs. Un désaveu profond, dont Wesley Sneijder ne se remettra jamais totalement. AMO

Ils risquent de truster les BO d'ici 2030

KYLIAN MBAPPÉ
20 ans, Paris Saint-Germain, flèche d'or

RAHEEM STERLING
24 ans, Manchester City, joyau de la couronne

FRENKIE DE JONG
22 ans, FC Barcelone, milieu total



BERNARDO SILVA
25 ans, Manchester City, génie de la lampe

JADON SANCHO
19 ans, Borussia Dortmund, danger public

ERLING BRAUT HÅLAND
19 ans, RB Salzbourg, prince du Nord

ANSU FATI
16 ans, FC Barcelone, *mes que* un prodige





Un 68.

6

Luis Suárez, la dent dure

5e en 2015

En 2015, une cinquième position au Ballon d'or vient récompenser une saison totalement folle pour Luis Suárez, pointe de la MSN et futur Soulier d'or européen. Mais il faut surtout rendre hommage à sa cuvée 2013-2014. 31 buts en 33 matchs sur la saison, la Premier League n'avait pas connu buteur aussi prolifique depuis un certain Cristiano Ronaldo lors de l'exercice 2007-2008. Mais là où le Portugais n'avait délivré que sept passes décisives, l'Uruguayen lâche dix-sept caviars en prime. Fou.
L'homme qui est aussi connu pour avoir les crocs (il a notamment mordu Branislav Ivanović en 2013 et Giorgio Chiellini en 2014) a fait exploser tous les compteurs des *Reds*, en devenant meilleur buteur du club sur une saison, dépassant Robbie Fowler de trois pions.
Malgré cela, Liverpool échoue à deux points du titre. Un titre, voilà ce qui a sans doute manqué à l'attaquant céleste pour peut-être entrer dans l'histoire du Ballon d'or, alors qu'il a littéralement porté toute une équipe, mythique qui plus est, sur son dos. Hélas, Luis Suárez devra cette année-là se contenter d'une prestigieuse nomination comme joueur de l'année décernée par la Professional Footballers' Association. S'il ne restera pas dans les annales du Ballon d'or, Luis Suárez restera dans le cœur des Liverpuldiens, et réciproquement: "*Je n'oublierai jamais Liverpool et les fans de ce club qui sont magnifiques. Je serai toujours un supporter des Reds.*" AD

5

Xaviniesta, duo et débat

3e en 2009, 2010 et 2011 (Xavi), 2e en 2010 (Iniesta)

Ils ont beau avoir quatre ans d'écart et des styles de jeu pas tout à fait similaires, Xavi et Iniesta sont indissociables dans l'imaginaire collectif du ballon rond. Tous deux ont joué toute leur carrière (hors pré-retraite) au Barça, tous deux ont été des acteurs majeurs du sacre de l'Espagne à la Coupe du monde 2010, et tous deux sont plutôt discrets hors des terrains de football. Xavi joue un peu plus bas et se trouve plus souvent à l'origine des actions quand Iniesta sert davantage, plus haut, de première étincelle. Tous deux passeurs géniaux, ils resteront dans les mémoires comme les milieux de terrain qui ont passé toute leur carrière, si ce n'est dans l'ombre, dans la pénombre de Messi.
Même au palmarès du Ballon d'or, les faux jumeaux du Barça présentent un bilan quasi identique. Xavi compte trois podiums, mais n'a jamais fait mieux que troisième, quand Iniesta compte une troisième place et une deuxième place. C'était en 2010, seule année où tous deux figurent ensemble sur les marches du podium. Battus de très peu par Lionel Messi, les deux sont victimes de la répartition des voix des votants entre eux deux. Si Xaviniesta avait existé cette année-là, il aurait été Ballon d'or avec 33% des voix, contre 23% à *la Pulga*. OJ


"Et après, hop, je la passe à Messi."



Manuel Neuer, gardien de la galaxie

3e en 2014

Le 1er décembre 2014, la nouvelle tombe et tout le monde y croit. Manuel Neuer fait partie des trois derniers prétendants au Ballon d'or. Vainqueur de la Coupe du monde avec la *Nationalmannschaft* face à Lionel Messi, l'autre favori, Neuer est élu meilleur gardien de la compétition, ce qui lui ouvre les portes vers le succès. Seule ombre dans la saison parfaite du portier allemand: sa défaite en demi-finale de la Ligue des champions face au Real, avec Cristiano Ronaldo dans le rôle du bourreau. Résultat final: Manuel Neuer devra se contenter de la dernière marche du podium, à seulement 0,04% de voix de Leo Messi.

Dès lors, la question demeure: un gardien peut-il vraiment gagner le Ballon d'or? Comme beaucoup le savent, seul Lev Yachine l'a fait, en 1963. Et en 2006, Gianluigi Buffon, deuxième du classement, ironisait: "*Pour qu'un gardien remporte le Ballon d'or, il faudrait qu'il soit champion du monde après avoir aidé son équipe à gagner quatre séries de tirs au but au cours du tournoi, en ayant arrêté tous les penalties à chaque fois*."

Mais si Manuel Neuer est et sera toujours un immense gardien, ce n'est pas uniquement pour son mètre quatre-vingt-treize. En plus d'être infranchissable sur sa ligne, à l'image d'un gardien de handball, l'enfant de Gelsenkirchen a révolutionné son poste. Sa vélocité, son jeu au pied d'une précision clinique et ses célèbres sorties pleines de puissances font de lui "*un défenseur de plus qui pourrait même jouer milieu de terrain*", comme le dit son sélectionneur Joachim Löw. Si même un tel dépassement de fonction ne suffit pas pour un gardien, on ne peut plus rien faire... **AD**

8

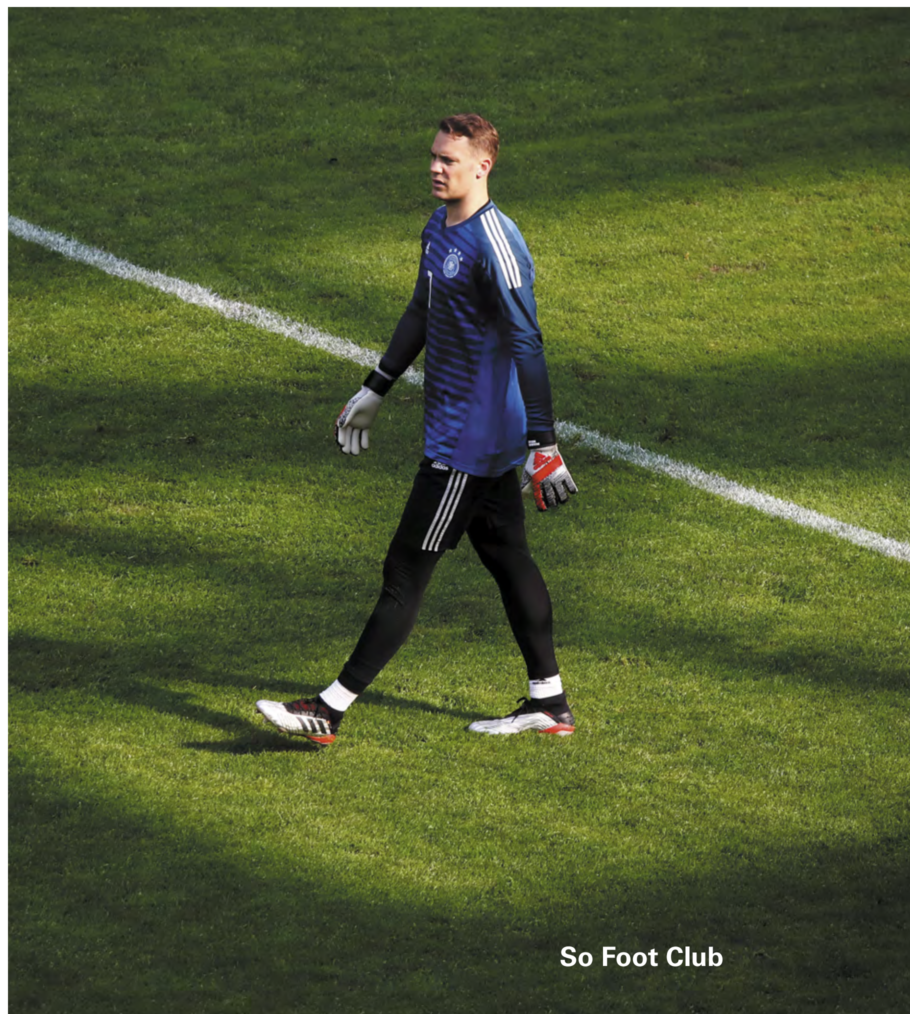
Antoine Griezmann, échecs et maté

3e en 2016 et en 2018

Ahhh, ses remises en déviation de l'extérieur du pied, quel délice! Ce geste, peut-être le plus beau de toute la panoplie d'Antoine Griezmann, résume à lui seul pourquoi le natif de Mâcon mériterait le Ballon d'or, mais aussi pourquoi il ne le gagnera peut-être jamais. Sur un terrain, Grizou sait tout faire, sauf se montrer égoïste. Il brille tout autant qu'il fait briller les autres. Faux neuf, faux dix, le néo-Barcelonais ne rentre dans aucune case tant il sait tout faire. Buteur prolifique et régulier, il est capable de passer 90% d'un match à défendre si les circonstances l'imposent et en plus d'y trouver son plaisir...

En 2016, année faste, il est ainsi passé à deux matchs de décrocher le Ballon d'or. Mais les défaites de l'Atlético face au Real en finale de Ligue des champions et de l'équipe de France face au Portugal en finale de l'Euro ont relégué le Français sur la troisième marche du podium et offert le Ballon d'or à Cristiano Ronaldo. Alors, quand en 2018, il réussit une saison pleine avec l'Atlético et remporte le Mondial avec les Bleus pendant que Messi et Ronaldo, eux, passent au travers de leur Coupe du monde, on se dit que son tour est enfin venu. Mais le sacre français résonne comme celui d'un collectif duquel aucune tête ne dépasse vraiment; le Ballon d'or file alors dans les mains de Luka Modrić, unanimement désigné comme l'homme fort de la Croatie. Depuis, Antoine a rejoint le club de Messi. Afin d'en être son lieutenant avant de mieux lui succéder au BO? **OJ**

7




Double Napoléon.

Virgil van Dijk, le roc

Favori en 2019?

"*He'll pass the ball, calm as you like, he's Virgil van Dijk, he's Virgil van Dijk!*" Ce calme dont parlent les supporters de Liverpool dans la chanson dédiée à leur colosse défensif est peut-être sa première qualité. En toute circonstance, le Néerlandais dégage une sérénité aussi impressionnante que contagieuse. Au moment où il les rejoint en janvier 2018, le secteur défensif est clairement ciblé comme la faiblesse des *Reds*. Depuis, les cages du club de la Mersey ont pris des allures de forteresse imprenable. En plus de sa sérénité, VVD a pour lui une forme d'autorité naturelle, relevée par tous ses coéquipiers, voire ses concurrents: Vincent Kompany a même estimé qu'il était le meilleur défenseur de l'histoire de la Premier League. Mieux, le Batave ne se contente pas de défendre. Ses coups de casque sur ballons arrêtés terminent souvent au fond des filets et la précision de ses longs ballons débouche très souvent sur des occasions franches. Enfin, la fameuse statistique, bien que contestable, selon laquelle le natif de Bréda n'a pas été dribblé pendant plus d'une saison et demie ne fait que renforcer son aura. Une aura en or... **OJ**

10

Kylian Mbappé, le wonder boy

4e en 2018

Fraîchement débarqué au Paris Saint-Germain, la superstar du foot français se rend à la capitale pour rêver plus grand, et le devenir par la même occasion. Star du casting aux côtés de Neymar, Mbappé réalise une saison en deçà des attentes, malgré un retour du titre à la capitale, avec 13 buts et 7 passes décisives en Ligue 1. Sorti dès les 8es de finale de Ligue des champions par le plus grand acteur de la série, le PSG plie devant un Real Madrid impérial. Impuissant, le natif de Bondy doit se contenter de la figuration pour le film de l'année.

Quoi de mieux qu'une Coupe du monde pour relever sa trajectoire? Dans un âpre match face au Pérou, l'ancien Monégasque surgit pour voler la vedette et sauver l'équipe. En 8es, Kylian va défier les lois de la physique en rattrapant une année en 7 secondes. Au bout d'une course folle, l'ailier obtient un penalty converti par Griezmann puis inscrit un doublé pour désigner aux Argentins la porte de sortie. Explosif, dribbleur et mature, Kyky montre toutes les palettes de son jeu et devient la tête d'affiche des Bleus. Au cours d'une finale ouverte, le Golden Boy 2017 parachèvera son œuvre d'une frappe de 25 mètres pour crucifier Subašić, son ancien coéquipier à Monaco. Élu meilleur jeune joueur du tournoi, le Francilien trotte dans la tête de certains votants au Ballon d'or après un début de saison XXL avec les Parisiens. Trop court lors du verdict final, il paiera son statut de nouvel arrivant, contrairement aux primes d'ancienneté accordées aux autres. Il finira au pied du podium, malgré plus de 10% des votes un an après sa (déjà) précoce 7e place. Vite, la suite.
AMO

9



ZzzZzZzz

DORMIR, C'EST POUR LES AUTRES

COCORICO

LA NBA ET SES FRANCAIS

7J/7

TOUS LES JOURS

24H/24

TOUTES LES NUITS

C'EST SUR TRASHTALK

ET NULLE PART AILLEURS !


YOKOHAMA TYRES
FOOTBALL

LIGUE EUROPA

PLUS QU'UN LOT DE CONSOLATION



LES 10 DERNIÈRES FINALES DE L'AUTRE COUPE D'EUROPE

Certes, la Ligue Europa, ce n'est pas la Champions. Mais cela reste un titre continental, prestigieux, et l'occasion de se refaire la cerise après une saison moyenne. Ou, justement, après une élimination en Ligue des champions. Demandez donc à l'Atlético, Séville ou Chelsea...

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: PANORAMIC

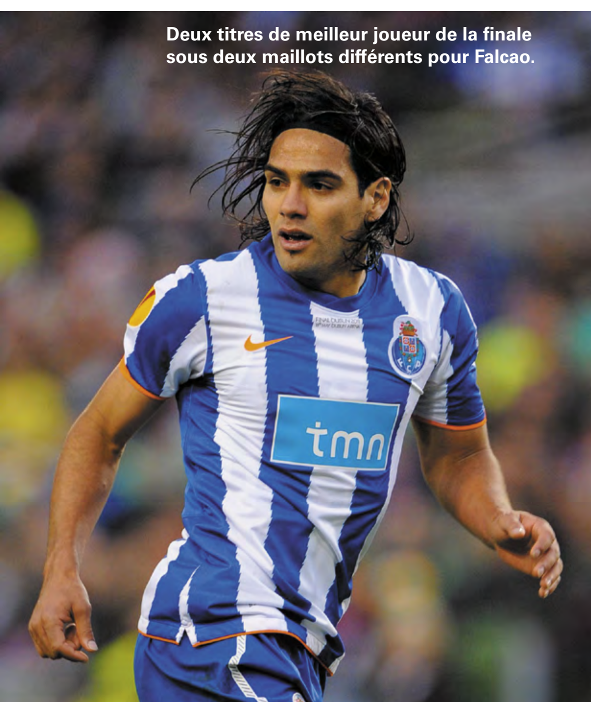


2010

L'Atlético de Forlán et Agüero

Atlético de Madrid – Fulham 2-1
Homme du match: Diego Forlán

Troisième de son groupe derrière Chelsea et Porto, l'Atléti de Quique Sánchez Flores parvient à se défaire de Galatasaray, du Sporting Portugal, de Valence et Liverpool, avant de disposer de Fulham en finale. Premier titre dans la compétition pour l'autre club de Madrid, qui commence plutôt bien cette décennie.



Deux titres de meilleur joueur de la finale sous deux maillots différents pour Falcao.

2011

Porto remporte le duel du Portugal

FC Porto – Sporting Braga 1-0
Homme du match: Radamel Falcao

Avec Maicon et James Rodríguez sur le banc, Rolando, Otamendi, Fernando, Guarín, Moutinho, Hulk et Falcao sur le terrain, la constellation du FC Porto réalise le sans-faute. Première de son groupe, l'équipe de Villas Boas écarte ensuite Séville et le CSKA, écartèle le Spartak (10-3 sur les deux confrontations) puis Villarreal avant de remporter le gros lot.



2012

En voiture Simeone

Atlético de Madrid – Athletic Bilbao 3-0
Homme du match: Radamel Falcao

Et de deux pour l'Atlético, cette fois entraîné par Diego Simeone. Et, en tête de gondole, un certain Falcao, qui en profite pour être réélu homme du match, et qui finira par coller le monstrueux total de 31 buts en 3 saisons et 23 matchs de Ligue Europa. À noter que la Liga place trois demi-finalistes dans l'épreuve, puisque les Matelassiers sortiront Valence avant de se défaire de Bilbao.

2013

Back to Blues

Chelsea – Benfica Lisbonne 2-1
Homme du match: Branislav Ivanovic

Première équipe vainqueur de la Champions à être éliminée dès la phase de poules, Chelsea se retrouve en Ligue Europa, et prend la chose plutôt sérieusement, Rafael Benítez oblige. Et pour cause, les *Blues* deviennent alors la première équipe à enchaîner victoire en Champions et en Europa la saison suivante. Chelsea devient également le quatrième club à avoir remporté les trois coupes européennes majeures, avec l'Ajax, la Juve et le Bayern. Joli carré d'as.





2014

Le premier de Séville

Séville FC – Benfica Lisbonne 0-0, 4-2 aux t.a.b.
Homme du match: Ivan Rakitic

Deuxième défaite en finale pour Benfica d'affilée (qui en avait déjà perdu une en 1983), et premier sacre de Séville pour cette période 2010-2020. Troisième C3 en tout pour la team d'Unai Emery, qui l'avait déjà remportée deux fois de suite, en 2006 et 2007...


Sur la décennie, Séville aura tout de même bien sévi.



2015

Coup double pour les Andalous

Séville FC – Dnipro Dnipropetrovsk 3-2
Homme du match: Ever Banega

Ni le Zénith, ni Villarreal, ni la Fiorentina, ni personne ne parvient donc à empêcher Séville de faire le doublé. En finale, ce sont pourtant les Ukrainiens qui ouvrent le score, mais Séville réagit vite et bien. 2-2 à la mi-temps, avant que Carlos Bacca ne colle le but du sacre à la 73e.

2016

Le triplé de Séville

Séville FC – Liverpool 3-1
Homme du match: Coke

Qualifié pour la Champions à la suite de sa victoire l'année précédente, Séville finit troisième de son groupe derrière City et la Juve. Bon. Du coup, Séville retourne en Europa, où l'opposition est tout de même moindre. Molde FK, Bâle, Bilbao, puis le Chakhtar subiront la loi des Rouge et Blanc, qualifiés pour leur troisième finale consécutive. Ils y retrouvent Liverpool, depuis cette saison entraîné par un certain Jürgen Klopp. Mais Can, Coutinho, Firmino, Sturridge et Lallana ne pourront rien contre Rami, Krychowiak, N'Zonzi, Coke, Banega ou encore Kevin Gameiro. Séville claque un triplé historique, le seul en Ligue Europa, et devient du même coup le club le plus titré de l'épreuve avec 5 trophées en autant de finales, le tout en 11 saisons. N'en jetez plus, la Coupe d'Europe est pleine.



2017

Love United

Manchester United – Ajax Amsterdam 2-0
Homme du match: Ander Herrera

Après avoir éliminé Lyon en demies, l'Ajax gagne le droit d'affronter United en finale. Là, De Ligt, Ziyech et tous leurs petits amis se font cueillir un peu à froid, par un but sur une frappe déviée de Paul Pogba dès la 18e minute. Mkhitaryan remettra le couvert à la 48e, et José Mourinho peut faire le malin avec un nouveau titre européen.

2018

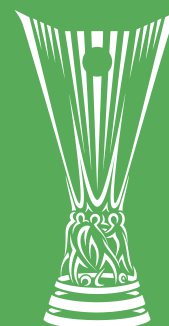
L'Atlético craint dégun

Atlético de Madrid – Olympique de Marseille 3-0
Homme du match: Antoine Griezmann

L'OM s'était pourtant donné les moyens d'y croire, avec un parcours exemplaire et quelques exploits, comme contre Salzburg. Mais les hommes de Diego Simeone, suspendu pour cette finale, s'avéreront trop forts, trop expérimentés, trop roublards et trop Atlético pour ceux de Rudi Garcia. Le peuple marseillais, qui se faisait une joie à l'idée de pouvoir fêter ça chez l'ennemi lyonnais, est triste, mais n'avait pas été aussi fier de son équipe depuis le titre de 2010, ou l'épopée en C3 avec Didier Drogba. Depuis, Garcia, Luis Gustavo, Rami, Zambo ou encore Ocampos sont partis, mais Marseille ne demande qu'à revivre pareille épopée. Mais pour ça, il faudrait déjà se qualifier pour une coupe européenne… De son côté, l'Atlético remporte sa troisième Europa de la décennie: le matelassier commence à être bien confortable.


Ok, Marseille a raté sa finale, mais pas sa campagne.

Ligue Europa



Palmarès de la Ligue Europa

5 TITRES Séville FC

3 TITRES Juventus, Inter, Liverpool

2 TITRES Borussia Mönchengladbach, Tottenham, Real Madrid, IFK Göteborg, Parme FC, Feyenoord Rotterdam, FC Porto, Chelsea

1 TITRE RSC Anderlecht, Ajax Amsterdam, PSV Eindhoven, Eintracht Francfort, Ipswich Town, Bayer Leverkusen, SSC Naples, Bayern Munich, Schalke 04, Galatasaray, Valence FC, CSKA Moscou, Zénith Saint-Pétersbourg, Chakhtar Donetsk, Manchester United

2019

Chelsea, roi de Londres

Chelsea – Arsenal 4-1
Homme du match: Eden Hazard

À l'instar de sa grande sœur, la Ligue Europa se jouera finalement entre deux équipes anglaises. Deux équipes de Londres qui plus est, Chelsea et Arsenal. Une finale qui tourne vite au cauchemar pour les *Gunners*, humiliés par leurs homologues en bleu. L'équipe d'Emery est cette fois trop naïve, et celle du Mister Sarri trop réaliste et pragmatique. Un Sarri qui, n'ayant jamais pu vraiment imposer son Sarriball outre-Manche, quittera tout de même Chelsea après cette rencontre pour retrouver l'Italie, mais cette fois, en version noir et banc…




LIGUE 1
CHAMPIONS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
CHAMPIONS

LIGUE 1

PARIS & LE DÉSERT FRANÇAIS

TOP 20 JOUEURS DE LIGUE 1 2010-2020

Dans une période ultra-dominée par le Paris Saint-Germain, avec 6 titres en 10 ans, ce top 20 aurait pu se composer quasi uniquement de joueurs parisiens. Ici, ils sont 10 à avoir porté les mêmes couleurs que Zlatan Ibrahimovic. Un Ibra qui zlatane logiquement ce classement: sans doute le plus talentueux de tous les joueurs passés par le championnat de France durant la dernière décennie, le Z représente surtout l'idée même de ce classement.

S'il n'est peut-être pas, "scientifiquement parlant", le plus fort, Ibrahimovic est incontestablement le plus marquant. De même, un top 20 des joueurs de Ligue 1 ne constitue pas forcément une liste décroissante de talents. Ce serait dommage, et ce serait surtout passer à côté de l'essentiel.

Les joueurs de ce top sont avant tout des légendes de la Ligue 1, notre pain quotidien. De par leur impact, leur longévité, leur parcours et leur histoire, ils ont écrit celle de notre championnat, de notre quotidien. Il convenait donc de les classer comme on les supporte, avec passion, amour et mauvaise foi. Top départ.

PAR ALEXANDRE AFLALO, ARTHUR DURAND, QUENTIN JEANNERAT ET ADRIEN MAMA OKÉNÉ. PHOTOS: PANORAMIC

1 ZLATAN IBRAHIMOVIĆ, forcément

Paris Saint-Germain 2012-2016
180 matchs, 156 buts, une marionnette aux *Guignols de l'Info**
(* totaux des matchs disputés et des buts inscrits sous un maillot de Ligue 1 en championnat, Coupes nationales et européennes cumulés)

Car Zlatan Ibrahimović n'a pas fait que trimballer quatre saisons durant son mètre quatre-vingt-quinze d'arrogance, de muscles et de taekwondo sur la Ligue 1, piétinant torse bombé chaque équipe qu'il a rencontrée. Il a été l'attraction du championnat à tous les niveaux. Pas une semaine ne se passait sans que Zlatan Ibrahimović ne marque, ne fasse une passe décisive, ne délecte les supporters d'un geste hors normes ou, faute de tout ça, lâche une *punchline* foudroyante. Comme un énorme pavé balancé dans une eau calme, Zlatan a été pour la Ligue 1 ce que l'on qualifierait, dans le jargon de la *start-up nation*, de disruptif. De sa première déclaration en tant que joueur du PSG ("*Je ne connais pas la Ligue 1, mais la Ligue 1 me connaît*") à sa talonnade en apesanteur face à Bastia en passant par ses coups francs supersoniques, son entrée au musée Grévin ou la création du verbe "*zlataner*", le Suédois a été une fascination pour tout l'Hexagone, marquant au fer rouge la période 2012-2016 d'un Z qui veut dire Zlatan.

Le pire, c'est que ses performances ont largement justifié tout le tapage médiatique qu'il aimait tant provoquer. Car si c'est aujourd'hui Edinson Cavani qui squatte la première place du classement des buteurs de l'histoire du PSG, c'est Ibrahimović qui le premier a commencé à faire tomber à la pelle des records qui commençaient à prendre la poussière. Meilleur buteur de l'histoire du club sur une saison de Ligue 1 (38, en 2015-2016, détrônant Carlos Bianchi), unique Parisien à avoir été trois fois meilleur buteur du championnat de France, le Z a régné presque sans partage sur le début de décennie en France. Seul un dernier carré de Ligue des champions manque à son palmarès parisien. Mais à l'échelle nationale, le Z a tout raflé, tout gagné, tout marqué. Et a laissé, à son départ, l'image d'un Golgoth certes discutable à bien des égards, mais surtout d'un infatigable compétiteur capable de changer le cours d'un match à lui seul. Au top.
AA

Mentions honorables

JIMMY BRIAND
Trop juste pour le top niveau, parfait pour briller en milieu-haut de tableau. Demandez donc à Lyon, Guingamp ou Bordeaux…



BERNARDO SILVA
Un génie trop vite passé par notre contrée. Deux saisons où il illumina le Rocher comme peu avant lui.



LASSANA DIARRA
Il n'avait jamais joué en Ligue 1 avant Marseille, où il fut peut-être le meilleur milieu du championnat le temps de deux saisons… Il paraît qu'ensuite, il a joué au PSG. À vérifier.

STEVE MANDANDA
Hormis une saison à Crystal Palace, Steve garde les buts de l'OM depuis 2008. Voilà.



DIMITRI PAYET
Après Nantes et Sainté, Dimitri enchante le jeu de Lille avant de devenir une véritable icône à Marseille, surtout quand il accepte de revenir mener le Champions Project.

LOÏC PERRIN
En vert et contre tout, que ce soit le poids des années ou les aléas de la direction, Perrin est l'âme de Sainté.



EDINSON CAVANI, roi dans l'ombre

Paris Saint-Germain depuis 2013
283 matchs, 195 buts, meilleur buteur de l'histoire du PSG

2

Il aura pris son temps, mais Edinson Cavani aura fini par devenir une légende du PSG et de la Ligue 1. À sa façon. Arrivé au Parc des Princes dans l'ombre de Zlatan Ibrahimovic, exilé sur une aile en présence du tout-puissant roi de Suède, *El Matador* s'est complètement libéré dans un rôle de pointe depuis le départ du géant scandinave. Depuis, il enchaîne les buts et jouit enfin d'un statut à la hauteur de son rendement. Malgré quelques bas dans son histoire avec le club parisien, entre une réputation de vendangeur qu'il a traînée pendant des années et ses retours de vacances parfois tardifs, les hauts ont fini par ériger Edi en idole du Parc des Princes. Un travail de longue haleine, tout en *grinta*, humilité, rage et résilience. À la Cavani quoi. À quelques mois de l'expiration prévue de son contrat, la Ligue 1 profite encore un peu, entre deux blessures d'un corps qui commence à accuser le coup de toutes ces courses défensives, d'un grand joueur dont le départ devrait arracher quelques larmes, au moins dans la capitale. Un attachement tout naturel au meilleur buteur de l'histoire du Paris Saint-Germain, avec 195 banderilles au compteur. Mais aussi et surtout à un être humain attachant et atypique, éternellement partagé entre les strass du football et ses parties de chasse dans la pampa sud-américaine. En un mot: unique. AA

ALEXANDRE LACAZETTE, formé pour briller

Olympique lyonnais 2010-2017
275 matchs, 129 buts, ex-plus grosse vente de l'histoire de l'OL

3

Pur produit de l'excellente formation lyonnaise, Alexandre Lacazette aura été celui qui, sur la dernière décennie, se sera affirmé comme le principal concurrent à l'hégémonie des vedettes parisiennes sur le championnat de France. Auteur de 129 buts sous le maillot de l'OL, l'artilleur des Gones aura fait mouche à 100 reprises tout rond en Ligue 1, dont 91 fois entre 2013 et son départ en 2017. En 2014-2015, alors que la Ligue 1 ultradominée par le PSG est encore sous le joug de Saint-Zlatan, le jeune Lacazette finit même meilleur buteur du championnat (27 buts) et chipe le titre de meilleur joueur au nez et à la barbe des superstars parisiennes. Meilleur buteur lyonnais quatre saisons de suite, attaquant racé, rapide et diablement efficace, Alexandre Lacazette s'est fait une place au chaud dans la légende du club rhodanien. Et s'il n'a pas oublié son sens du but au moment de faire sa valise pour Londres dans le cadre d'un transfert record (53 millions d'euros, plus gros transfert sortant pour l'OL à l'époque, dépassé depuis par celui de Tanguy Ndombélé), cela n'a pas suffi à l'installer durablement en équipe de France… AA




Marco Polo < Marco chemise.

4

MARCO VERRATTI, le chouchou

Paris Saint-Germain depuis 2012
286 matchs, 9 buts, 68 cartons jaunes, 2 rouges

Marco Verratti a atterri en Ligue 1 dans l'anonymat le plus complet il y a maintenant sept ans, présenté dans la foulée et l'ombre de Zlatan Ibrahimović. Un coup un peu comme ça réalisé par le directeur sportif Leonardo, mais qui s'est très certainement révélé comme l'une des meilleures recrues du PSG de l'ère QSI. Et peut-être, identitairement parlant, comme le coup le plus important. C'est simple, le joueur représente à tel point ce PSG que c'en est parfois choquant. Aussi agaçant qu'attachant, capable des coups de génie les plus inspirés comme des performances les plus insipides ou des comportements les plus irritables, Marco Verratti a explosé soudainement et semble être resté bloqué au même niveau depuis, tutoyant l'excellence sans jamais arriver à l'embrasser réellement. Comme le PSG, sa saison prend souvent un coup d'arrêt au printemps, la faute à des blessures que ses mauvaises habitudes, qu'il ne parvient pas à corriger, attirent. Marco Verratti est frustrant, terriblement frustrant, mais il est encore plus génial et attachant. Du coup, on attend toujours le meilleur de lui et on lui pardonne même ses plus grands passages à vide, avec l'espoir de le voir un jour accomplir tout son immense talent. On attend. AA

5

RADAMEL FALCAO, le tigre

AS Monaco 2013-2014, 2016-2019
140 matchs, 83 buts et un aller-retour en Angleterre

Arrivé en terre gauloise pour 43 millions d'euros en 2013, ce transfert tonitruant témoigne de l'ambition de l'AS Monaco et de son désir de concurrencer le Paris Saint-Germain. Le pari va s'avérer payant, même s'il faut d'abord patienter. De fait, Falcao ne marque pas tout de suite notre championnat de son empreinte, la faute à un tacle assassin de Soner Ertek, défenseur de Chasselas (CFA), en Coupe de France début janvier. Lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche: une appellation aussi longue que funeste qui écarte le Colombien des pelouses pendant 6 mois. De retour sur pied, les dirigeants asémistes l'envoient outre-Manche dans une période qui aurait pu signer la fin de sa carrière. Le meilleur buteur de la Ligue Europa enchaîne 2 prêts désastreux à Manchester United et Chelsea, vacillant entre le banc et l'infirmerie. En 2016, à 30 ans, *El Tigre* est à un tournant de sa carrière et n'est plus la bête d'antan. Il décide alors de s'installer à l'ASM pour de bon, dans une équipe qui a énormément changé depuis son départ. Leonardo Jardim lui confie le brassard pour guider une meute monégasque au cours d'une saison ma-gis-trale. Radamel devient ribambelle et inscrit 21 buts en championnat, combinant aussi bien sur le front d'attaque avec Valère Germain qu'avec la pépite Kylian Mbappé. 95 points, 107 buts, et le club du Rocher qui écrabouille ses rivaux, Paris en tête, pour remporter son premier titre de champion de France depuis 2000. Les deux saisons suivantes sont plus contrastées pour l'ASM, mais Falcao continue de tenir la barre avec successivement 18 et 15 pions. Il finit par quitter la Ligue 1 pour Galatasaray à l'été 2019, après 65 buts et 12 passes décisives en 108 matchs de Ligue 1. AMO



Tiens, revoilà Falcao.

Mentions honorables

EDEN HAZARD
S'il n'était pas parti dès 2012, il serait dans le top 20 facile.

ADIL RAMI
Rien que pour le coup de la mascotte à Lille, mais aussi pour sa campagne de Ligue Europa avec Marseille.

FLORIAN THAUVIN
Le talent est incontestablement digne d'un top player. Mais les blessures freinent un peu trop souvent sa progression.

EMILIANO SALA
Ce funeste 21 janvier 2019 restera malheureusement dans toutes les mémoires.

SERGE AURIER
Rien que pour cette mythique session Periscope…

MAXWELL
Symbole de classe et de professionnalisme, il recommande le PSG à Zlatan, lui qui avait signé six mois avant pour faire le tour du propriétaire.



KYLIAN MBAPPÉ, la fast-life

AS Monaco 2015-2017, puis PSG, en prêt puis de manière définitive… 151 matchs, 89 buts, une pointe mesurée à 37 km/h

6

Qualifié de Wonder Boy et de phénomène dès ses débuts en Ligue 1, comparé à Ronaldo et rapidement adoubé par Pelé, Kylian Mbappé n'a pas le temps d'attendre. Ni rien ni personne. Dès que coach Jardim décide de réellement le lancer dans le grand bain au printemps 2017, Kylian casse tout. C'est simple, on n'avait pas vu d'attaquant aussi précoce dans notre championnat depuis un certain Thierry Henry. Et encore. À 18 ans, Mbappé est l'un des principaux artisans du titre de l'ASM et de sa fantastique épopée en Ligue des champions. À l'été 2017, les rumeurs d'un transfert à Madrid font craindre à la Ligue 1 le départ de sa pépite à peine éclose, mais le PSG de Neymar remporte finalement la mise. Et quelle mise. Après une première saison d'adaptation dans la capitale, celui en qui beaucoup voient un futur Ballon d'or a terminé meilleur buteur du championnat la saison passée avec 33 buts. L'histoire est loin d'être finie, et elle va déjà si vite… OJ



THIAGO MOTTA, un sablier

Paris Saint-Germain 2012-2018
231 matchs, 12 buts, une fracture du nez

7

L'arrivée de Thiago Motta au Paris Saint-Germain a beaucoup été discutée. Depuis la France, le milieu italien avait une réputation à faire pâlir tous les plus grands voyous du championnat de France. Réputé pour un peu trop laisser traîner ses semelles sur les tibias adverses, Thiago Motta a rapidement prouvé qu'il était plus que ça. Pièce centrale du Paris Saint-Germain de Laurent Blanc, Thiago Motta avait la taille d'un patron. Une montée en puissance, au fil de ses saisons dans le club de la capitale, que rien ne semble pouvoir arrêter, pas même Brandão qui lui décoche un somptueux coup de boule un soir d'août 2014 à Bastia. Quelque part, Motta figure le 6 parfait, car il offre le meilleur des deux mondes. Un style de jeu tout en contrôle – passe vers l'avant, directement issu de sa formation barcelonaise. Et un art de la faute tactique, en digne produit qu'est ce Thiago de la culture pragmatique, voire vicieuse, propre au Calcio. De sorte que finalement, Thiago Motta est le sablier ultime: celui qui fait gagner du temps à son équipe et en fait perdre à l'équipe adverse. AD


APG tout-puissant.

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, le Mexicain

Toulouse FC 2007-2010, Olympique de Marseille 2010-2015
306 matchs, 186 buts et au moins un Big Mac

8

Dans la surface de réparation, avec son œil sombre et son grand gabarit, André-Pierre Gignac est plus requin blanc que renard. Affamé de buts et de ballons, l'évolution de l'ancien Toulousain à l'OM va crescendo. Jugé en surpoids lors de sa première saison par ses dirigeants, il passera la moitié de l'année sur le banc. Largement critiqué par ses supporters, il ne trouvera le chemin des filets qu'une seule fois en 21 matchs. Le départ pour l'équipe de France en 2012 de Deschamps, avec qui il avait des rapports compliqués, et surtout la fin d'une incroyable série de blessures et de rechutes, semble le libérer. APG retrouve alors le goût du but. Il réussit sa meilleure saison sur les pelouses françaises lorsqu'il évolue sous les ordres de l'emblématique Marcelo Bielsa, en 2014-2015. Avec 22 buts en trente-sept matchs de Ligue 1, dont cinq doublés, Gignac échoue avec l'équipe phocéenne au pied du podium pour sa saison la plus prolifique dans le championnat de France. AD

BLAISE MATUIDI, le soldat

ES Troyes 2004-2007, AS Saint-Étienne 2007-2011, Paris Saint-Germain 2011-2017
484 matchs, 33 buts, 987 640 km parcourus

9

Issu de la première génération des recrues du PSG 2.0 en 2011, Blaisou arrive sur la pointe des pieds au Camp des Loges, lui qui ne fait pas l'unanimité chez les dirigeants. En effet, le club parisien vient d'être racheté par le fonds d'investissement QSI et rêve plus grand. Moins flashy que le transfert phare de l'été, Javier Pastore, le milieu français a sa détermination et son endurance pour briller sur le terrain. Le relayeur se multiplie et avale l'équivalent d'un semi-marathon à tous les matchs. Volonté de Kombouaré, l'ancien Troyen deviendra un cadre d'Ancelotti et de Laurent Blanc pour les saisons à venir. "*Trois poumons*" fait taire les critiques, s'installe dans l'entrejeu pour de bon et devient le seul joueur du cru 2011 à réellement s'imposer à Paris. Le gosse de Fontenay-sous-Bois quitte la capitale en 2017 pour faire de la place à Adrien Rabiot, l'enfant terrible. AMO



Un cœur qui bat.

THIAGO SILVA, monstre fragile

Paris Saint-Germain depuis 2012
288 matchs, 16 buts et le brassard du PSG

10

Une bouille de jeunot pour un surnom à hanter les cauchemars des 6-12 ans, *O Monstro* rejoint le Paris Saint-Germain en 2012 pour devenir le rempart d'une équipe qui s'apprête à dévorer l'Hexagone. Après 3 piges à l'AC Milan, le Brésilien arrive avec le statut de top défenseur dans un transfert à 42 briques qui fait momentanément de lui le joueur le plus cher de l'histoire de la Ligue 1. Un statut de "*meilleur défenseur du monde*" selon tonton Nasser, et un statut de capitaine dès sa première saison au club. Dans les airs, au sol, au duel, l'ancien de Fluminense terrorise la Ligue 1. Sept campagnes pour six titres de champion avec le brassard au bras, TS est un des tout meilleurs soldats à être passé par notre ligue adorée. À 35 ans, l'*Auriverde* a encore de beaux jours devant lui et envisage de prendre sa retraite dans la capitale française, le temps de quelques années qui devraient le voir renforcer son statut de légende. Surtout si le PSG passe enfin les quarts de Ligue des champions... AMO


On a hésité à cacher le ballon et vous demander de le retrouver sur l'image.



BAFÉTIMBI GOMIS, la panthère

ASSE 2002-2009, Olympique lyonnais 2009-2014, Olympique de Marseille 2016-2017
441 matchs, 166 buts, une célébration culte

11

Impossible de rendre hommage aux joueurs de Ligue 1 de la dernière décennie sans passer par la case Bafétimbi Gomis. Après des années passées à Saint-Étienne, Bafé tente le pari fou de rejoindre le grand rival lyonnais en 2009. Un pari réussi puisque sous le maillot rhodanien, la panthère fait trembler les filets de Ligue 1 à 64 reprises en 176 matchs. Au terme de cinq riches années sur les bords du Rhône, Gomis s'exile au pays de Galles pour rejoindre Swansea. De retour au pays en 2016, Bafé rejoint l'Olympique de Marseille pour un nouveau challenge en L1. Avec 20 buts en 31 matchs de Ligue 1, Gomis réalise une saison plus que correcte, mais l'OM et son contexte en veulent plus, et continueront à rechercher leur grand attaquant ailleurs. Reste qu'au total, Bafé, avec un compteur personnel à 122 pions (dont pas mal du pointu), est le buteur le plus prolifique du championnat de France toujours en activité. Et ça, ça vous classe un homme. Onzième apparemment. AD

Mentions honorables

FABINHO
Dommage que la Ligue 1 ait compris à quel point il était fort une fois parti…

JAVIER PASTORE
La première star du PSG version qatarie, c'est lui. Et pour beaucoup, Javier reste la plus belle…

JAMES RODRIGUEZ
Une saison 2013-2014 de rêve, avec une nomination au titre de meilleur jeune, mais aussi de meilleur joueur de l'année, avant un Mondial de feu. Une saison de star, une vraie.

MARIO BALOTELLI
Tu nous manques déjà Mario, tu le sais.



Champions de Ligue 1 sur la période 2010-2019

2009-2010 **OM**
2010- 2011 **Lille OSC**
2011-2012 **Montpellier HSC**
2012-2013 **PSG**
2013-2014 **PSG**
2014-2015 **PSG**
2015-2016 **PSG**
2016-2017 **AS Monaco**
2017-2018 **PSG**
2018-2019 **PSG**



VITORINO HILTON, le videur

13

SC Bastia 2003-2004, RC Lens 2004-2008, Olympique de Marseille 2008-2011, Montpellier HSC depuis 2011
534 matchs, 23 buts, un pilier

Toujours titulaire en Ligue 1 en 2019, donc à 42 ans, Vitorino Hilton mérite de figurer dans ce top. D'autant que le défenseur brésilien signifie beaucoup pour la Ligue 1. Déjà, parce qu'il y a joué sans discontinuer depuis 2003 et sa saison à Bastia. Comment on dit continuité en brésilien? Ensuite, parce que sur la dernière décennie, Vitorino (qui ne veut pas dire vétérinaire en brésilien) a même été champion de France à deux reprises avec deux clubs différents. Un exploit d'autant plus retentissant qu'il l'a réalisé sans être passé par le PSG. En 2009-2010, Hilton n'est certes pas titulaire, mais donne de sacrés coups de main à l'OM pour l'emmener vers son neuvième titre de champions. En 2011-2012 en revanche, il est l'un des piliers de Montpellier lorsque le club héraultais surprend tout le monde pour décrocher le premier titre de son histoire. Un exploit légendaire pour le MHSC, et tout simplement impossible sans la solidité de son central. **OJ**

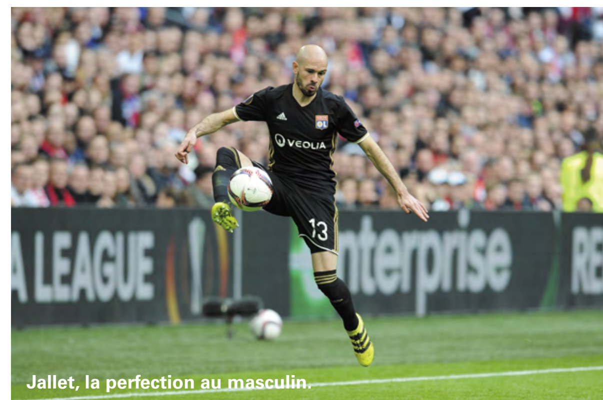
RIO MAVUBA, taille patron

12

Bordeaux 2003-2007, Lille 2008-2017
537 matchs, 6 buts, tout un symbole

Avec son sourire jusqu'aux oreilles et ses dents du bonheur à faire rougir Vanessa Paradis, Rio Mavuba est un visage qui a illuminé la dernière décennie de Ligue 1. Un sacré personnage également, que la bonne humeur et la classe n'ont pas empêché d'être un milieu défensif rugueux et sacrément emmerdant pour ses adversaires. L'un des souvenirs de la décennie de Ligue 1 se constitue d'ailleurs d'un accrochage entre Rio et un certain Zlatan Ibrahimović, que le capitaine courage du LOSC était parti chercher en tête-contre-tête sans l'ombre d'un doute, malgré les 23 centimètres qui les séparent. Parti du LOSC en 2017, Rio Mavuba a laissé sa marque sur notre championnat, notamment avec ce statut de leader absolu, obtenu à la suite d'une saison époustouflante à la barre d'un Lille époustouflant, auteur d'un doublé Coupe-Championnat plus que convaincant. **AA**





Jallet, la perfection au masculin.

CHRISTOPHE JALLET, le chauve sourit

14

FC Lorient 2006-2009, Paris Saint-Germain 2009-2014, Olympique lyonnais 2014-2017, OGC Nice 2017-2019, Amiens SC depuis 2019
431 matchs, 19 buts, un Tour de France

Avec 343 matchs de Ligue 1, le latéral droit entame sa treizième saison dans l'élite du football français. Plus qu'un joueur fiable, fair-play et régulier, Christophe Jallet est une icône de notre championnat. Fidèle parmi les fidèles, le natif de Cognac fait ses débuts en Ligue 1 sous les ordres de Christian Gourcuff avec le FC Lorient. Après trois saisons passées chez les Merlus, Christophe Jallet débarque à Paris, avec qui il aura tout connu, de la treizième place lors de sa première saison en 2009-2010 jusqu'à son double titre de champion de France en 2013 et 2014. Puis Totov' fera le choix de partir à l'heure où QSI lui impose une forte concurrence. Direction Lyon, pour trois vraies bonnes saisons, puis Nice et Amiens, le tout dans la bonhomie la plus totale. Son sourire infaillible fait de lui l'un des chouchous de Ligue 1, mais aussi l'un des plus beaux symboles du foot hexagonal. Ambianceur invétéré, il a le mérite d'avoir fait écouter à Zlatan de la chanson française en général et du Michel Delpech en particulier dans les vestiaires du club de la capitale. **AD**


Pourtant, Hatem n'a pas toujours pris des gants.

HATEM BEN ARFA, que la famille

Olympique lyonnais 2004-2008, Olympique de Marseille 2008-2011, OGC Nice 2015-2016, Paris Saint-Germain 2016-2018, Stade rennais 2018-2019
257 matchs, 54 buts et quelques regrets

15

Présent lors du triomphe marseillais de 2010, Hatem est un avion qui s'envole alors pour la Premier League. Cinq ans et une terrible blessure plus tard, HBA retrouve le Sud, alors qu'un quiproquo contractuel l'empêche de rejoindre les Aiglons dès l'hiver 2015. Un litige qui aurait pu nous priver de ses prouesses. Associé à Valère Germain, l'ancien Lyonnais semble retrouver son jeu. Au programme: passes, buts et traumatisme des défenses françaises. Hatem régale comme jamais; l'OGC Nice réalise une belle croisière et attrape la 4e place. Libre de tout contrat en 2016, HBA rejoint le PSG pour deux ans. On se dit alors que ça va le faire, que les astres sont alignés, que ça va forcément cliquer. On se trompe. Entre son surpoids, son embrouille avec Al Khelaïfi et sa vidéo pour du temps de jeu, la capitale donne des vertiges au natif de Clamart qui passera toute la saison 2017-2018 dans les tribunes. Mais Hatem le sait, la vengeance est un plat qui se mange froid. Il se rendra ainsi lui-même justice lors de cette victoire en Coupe de France 2019 avec Rennes, aux dépens du PSG, en montrant sa médaille à Nasser. AMO



MATHIEU VALBUENA, petit vélo

Olympique de Marseille 2006-2014, Olympique lyonnais 2015-2017
448 matchs, 57 buts, et un souvenir indélébile

16

On oublie un peu vite à quel point "Petit Vélo" a marqué la dernière décennie de Ligue 1. En 2009-2010 tout d'abord, quand il finit par arracher une place de titulaire dans le onze champion de Deschamps. De 2011 à 2013 ensuite, où il boucle deux saisons consécutives à treize, puis douze passes décisives. Il aura également agité tout l'Hexagone et en particulier les Marseillais en signant, après un exil russe, son retour en L1 au sein de l'autre Olympique, le temps de deux saisons. Sa deuxième notamment est particulièrement aboutie, avec huit buts et cinq passes décisives. OJ



STÉPHANE RUFFIER, la main verte

17

AS Monaco 2006-2011, AS Saint-Étienne depuis 2011
496 matchs, un style bien à lui

En matière de gardien représentatif de la Ligue 1, Steve Mandanda n'aurait certainement pas démérité. D'ailleurs, si les deux se sont cognés Zlatan, Ruffier, lui, a encore sur son torse la marque des crampons d'Ibrahimović. Donc priorité aux grands blessés. D'autant, et ce n'est pas un mince exploit, que Stéphane a réussi à mener de front sa carrière dans le football tout en respectant ses engagements de CRS. De sorte qu'entre la course à l'Europe, les matchs tous les trois jours, les entraînements, la crise des gilets jaunes et les patrouilles avec les collègues, on se demande vraiment comment ce véritable gardien de la paix trouve le temps pour dormir... Plus sérieusement, Ruffier est LE gardien le plus représentatif de notre championnat, toujours fidèle au poste, toujours là pour défendre et protéger ses coéquipiers. Et se maintenir à un tel niveau de régularité et de fiabilité sur une telle durée est une performance digne d'être saluée à sa juste valeur. AA



BENJAMIN NIVET, une crème

18

AJ Auxerre 1997-1999, LB Châteauroux 1999-2002, ESTAC Troyes 2001-2007, SM Caen 2007-2012, ESTAC Troyes 2012-2019
405 matchs, 51 buts, quelques montées et descentes

Jamais à l'étroit dans son ascenseur, le doyen de ce classement commence l'aube de cette décennie par une descente en Ligue 2. Un étage inférieur que l'ancien de Châteauroux connaît bien, mais qu'il illumine avec onze passes décisives. Le SM Caen retrouve l'élite le temps de deux saisons avant de devoir reprendre l'ascenseur, vers le bas cette fois. Pas au goût de Nivet qui rejoint en 2013 son ancienne maison, l'ESTAC Troyes, justement promue. Le spécialiste du saut à l'élastique accompagne alors son équipe en deuxième division malgré une saison à 10 buts. Discrètement fan de yo-yo, suivent alors deux descentes et deux montées en l'espace de 5 ans pour Benjamin, qui gagnera au passage le trophée de meilleur joueur de Ligue 2… à l'âge de 38 ans. En 10 ans de football, Benjamin Nivet, c'est donc cinq saisons de Ligue 1 pour cinq de Ligue 2: il faut reconnaître que le meneur de jeu a toujours été le garant d'un certain équilibre. AMO

NABIL FEKIR, le prince

19

Olympique lyonnais 2013-2019
193 matchs, 69 buts et une blessure crève-cœur

Le 9 septembre 2015, Nabil Fekir s'effondre au sol. Pour sa quatrième sélection, le milieu offensif français se rompt les ligaments croisés du genou. Lors de la saison 2013-2014, le Lyonnais nous avait pourtant éclaboussés de son talent. Des accélérations foudroyantes, des appuis qui donnent le tournis aux défenseurs de Ligue 1 et un pied gauche redoutable lui valent le surnom de "*Messi lyonnais*" de la part de son président. Il faut dire que pour sa première saison pleine en Ligue 1, Nabil est l'auteur de 13 buts et 12 passes décisives en 34 matchs. Nommé meilleur espoir du championnat, l'avenir lui semble promis façon portes ouvertes. Vlan. Après ce 9 septembre 2015 et cette maudite blessure, plus rien ne sera tout à fait pareil pour Fekir. Malgré un retour poussif à la compétition, certains de ses éclairs de génie attirent toutefois l'œil de Liverpool. Hélas, son transfert sera avorté à cause de l'état de son genou… Une autre blessure dont il tente aujourd'hui de se relever sous le soleil de Séville. AD





En talent pur, Neymar est l'un des tout meilleurs joueurs de l'histoire de la Ligue 1. Mais on demande encore à voir, au moins une saison…

NEYMAR, le transféré

20

Paris Saint-Germain depuis 2017
61 matchs, 53 buts et quelques drames

Malgré, ou justement pour toutes les polémiques qui entourent la diva brésilienne depuis son arrivée au PSG à l'été 2017, impossible de ne pas le faire figurer dans ce classement. Même si sa récente tentative avortée de départ pour le FC Barcelone prouve qu'il ne porte pas spécialement notre bonne vieille Ligue 1 dans son cœur, et même si ses deux premières saisons sur le sol français ont été plus qu'amputées par des blessures, Neymar n'en a pas moins éclaboussé notre championnat de toute sa classe. À elles seules, ses stats traduisent à quel point il marche sur l'eau quand il est sur l'herbe: lors de sa première saison, il a disputé 20 matchs, pour 19 buts et 13 passes décisives. Et la saison dernière? 17 matchs, 15 buts et 7 passes décisives. Et tout ça sans parler de récents buts au buzzer, histoire de contenter les supporters du PSG… Un véritable tueur-Ney, qui pourrait vite remonter une à une les places de ce top 20. Surtout si l'envie lui en prend. OJ

SO FOOT CLUB

ABONNE-TOI!!



1 AN = 50€
SO FOOT CLUB
+ SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 30€
SO FOOT CLUB
(France métropolitaine uniquement)

Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

***Valable jusqu'au 20 décembre 2019**

Nom ______________________ Prénom ______________________

Adresse ____

Code postal ______________________ Ville ______________________

Email ______________________ Téléphone ______________________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 7/9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris

LES ONZE TYPES…

QUI ONT PRIS LEUR RETRAITE DEPUIS 2010

Henry, Seedorf, Juninho ou encore Rémy Vercoutre auraient pu être de ce onze type. Nombreuses sont les légendes à avoir raccroché les crampons durant cette décennie. De quoi composer une équipe plutôt convaincante… PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: PANORAMIC

1

Essam El-Hadary
Le légendaire gardien égyptien a pris sa retraite après la Coupe du monde en Russie, dont il était le joueur le plus âgé, à 45 ans. Au total, il aura tout de même remporté 4 Coupe d'Afrique des nations avec l'Égypte.

2

Philipp Lahm
Une carrière monumentale au Bayern, 113 rencontres avec l'équipe d'Allemagne, pour laquelle il a disputé toutes les compétitions entre 2004 et 2014 (à l'exception de la Coupe des confédérations 2005). Cerise sur la forêt-noire, une retraite après un titre de champion de monde en 2014.

3

Rafael Márquez
Rarement défenseur central fut plus élégant. Technique, lucide et valeureux, c'est avec le Mexique que Rafa prenait toute sa mesure, en véritable guide de la nation. 5 Coupe du monde pour lui.

4

John Terry
21 mai 2017, John dispute son dernier match avec Chelsea, sous l'ovation des fans des *Blues*. Une dernière pige à Aston Villa, histoire de boucler une carrière incroyable, durant laquelle Terry aura absolument tout connu.

5

Maxwell
Après cinq saisons et demie exemplaires sous le maillot du PSG, Maxwell prend sa retraite à la fin de la saison 2016-2017, avant de devenir ambassadeur, puis recruteur du club au Brésil.

6

Patrick Vieira
Un mélange entre puissance, technique, force et vision quasiment jamais vu. Vieira a dit au revoir au foot pro en 2011, après une carrière dingue. Capitaine historique d'Arsenal, pilier des Bleus, c'est un plaisir de le voir aujourd'hui coach.

7

Andrea Pirlo
Que dire. Que sa résurrection à la Juventus aurait rendu jaloux Jésus lui-même? Barbe au vent, Pirlo a distribué les petits pains aux quatre coins des terrains et même claqué quelques miracles. Pas vrai, Joe Hart?

8

Michael Carrick
Ce onze type est l'occasion de rendre hommage à l'un des joueurs les plus sous-estimés de la dernière décennie. Des blessures l'ont empêché de donner sa pleine mesure, mais son intelligence de jeu n'avait que peu d'égal.

9

Francesco Totti
Pas pour rien que son maillot a été envoyé dans l'espace. 28 mai 2017, la légende romaine tire sa révérence à 40 ans. Et c'est peu dire que l'émotion fut au rendez-vous. Il fallait bien ça pour dire ciao à un tel talent.

10

Didier Drogba
Après 20 ans de carrière, plus de 700 matchs, 360 buts, un statut de légende vivante et un rôle de médiateur pour la paix dans son pays, Didier Drogba a bien mérité de prendre sa retraite le 22 novembre 2018. Plus qu'une légende, un mythe.

11

Ronaldinho
Sans club depuis 2015, le plus frisson des joueurs frisson prend officiellement sa retraite le 16 janvier 2018, après avoir enchaîné diverses piges un peu partout dans le monde, comme jouer avec une équipe de futsal dans le championnat indien…